

# L'ÉGLISE : Chef d'œuvre des temps

J. B. Nicholson Jr.

## Leçon 1

### L'ÉGLISE COMME MYSTÈRE : *Le plan dans le cœur de Dieu*

«Quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire.» (Col. 1:27)

Même si nous essayons dans cette étude d'être le plus rigoureux possible dans le temps alloué (ces notes servent à donner plus de détails que ce que peut contenir les messages), nous savons que nous embarquons dans une étude inépuisable. «*Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles*» (voir Rom. 11:33-36). Nous croyons que nos méditations nous mèneront à une compréhension plus grande des buts de Dieu pour nous, à un zèle plus grand pour obéir à l'Esprit Saint dans ce que nous devons apprendre et à un sens de l'appréciation plus grand du Fils de Dieu qui «*a aimé l'Église, et c'est livré lui-même pour elle*» (Éph. 5:25).

#### Quelques commentaires d'introduction importants

1. Dans une étude de cette envergure, nous adresserons plusieurs sujets considérés comme controversés. Notre intention n'est pas de stimuler des querelles parmi le peuple de Dieu, mais au contraire de stimuler nos cœurs à adorer le Seigneur pour les merveilles de son plan de rédemption qui culmine dans une Épouse glorieuse, chef d'œuvre de Sa grâce. Donc, nous voulons être fraternels, traitant tous les chrétiens sérieux avec bonne foi. Nous demandons seulement d'être autorisé à présenter la vérité comme nous croyons qu'elle est.
2. Il serait ridicule d'établir n'importe quel groupe de croyant comme une norme pour les autres. Ne marchons-nous pas tous dans la faiblesse, ayant besoin de la grâce de Dieu? Seulement Celui dans le milieu a la connaissance et le droit d'évaluer la condition de l'Église : «Je connais tes œuvres», il nous dit. Nous soutenons plutôt la Parole de Dieu comme la vraie mesure de notre état spirituel; «*elle juge les sentiments et les pensées du cœur*». Pussions-nous nous soumettre avec empressement à l'Esprit quand il nous montre notre besoin et les possibilités merveilleuses qui attendent ceux qui «*acquièrent la vérité*», peu importe le prix.
3. Il est souvent demandé, considérant la grande gamme d'églises et de façons de se réunir, si le portrait de l'Église dans la Bible est «normatif ou descriptif». Le livre des Actes est-il prévu seulement comme historique ou modèle-t-il la façon dont les choses doivent se faire par tous? Cette question sera discutée dans la leçon 2, mais pour l'instant peut-être que la grâce peut être donnée à l'enseignant d'affirmer que le Nouveau Testament a plusieurs leçons utiles concernant les pratiques de l'Église aujourd'hui

#### Le mystère de l'Église

**Qu'est-ce qu'un mystère?** Lorsque utilisé dans la Bible, un mystère est une vérité que les gens ne peuvent découvrir par eux-mêmes, qui était gardée secrète par Dieu jusqu'au moment approprié dans l'histoire, lorsqu'il le révèle à l'humanité. Il y a 14 doctrines de mystères dans le Nouveau Testament. L'une de celles-ci est le mystère de l'Église.

**Qu'est-ce que le mystère de l'Église?** La Parole de Dieu distingue la race humaine en trois groupes séparés : «*ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu*» (1 Cor. 10:32). Les «Grecs» se réfèrent à toutes les nations de la terre – sauf à la nation qui est venue par Abraham, appelé hors d'Ur de Caldée vers les années 2000 avant J.-C. Sa famille fut choisie pour un rôle spécial – être le véhicule de la bénédiction de Dieu pour le monde entier : «*Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi*» (Gen. 12:3). À travers cette nation, malgré ses chutes, sont venus les plus grands dons que Dieu a jamais donnés à la race humaine : la Parole écrite et le Messie.

Pour protéger la lignée messianique à travers Abraham et David jusqu'à Christ, Dieu a érigé un «*mur de séparation*». Si la nation juive avait été intégrée dans les autres nations, comment Dieu aurait pu pourvoir pour le «*fil de David, fils d'Abraham*» (Mat. 1:1) comme Sauveur? Alors Dieu a séparé les Juifs en leur donnant de différentes lois et coutumes qui les ont empêchés de se mélanger librement avec les autres nations. Mais quand le Sauveur est venu, Dieu a détruit le mur de séparation. «*Car il est notre paix, lui qui des deux [Juifs et païens] n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié*» (Éph. 2:14).

Bien sûr, les païens pouvaient être sauvés dans le temps de l'Ancien Testament – Rahab, Ruth et Urie en sont des exemples. Mais le mystère de l'Église est ceci : «*Il [le mystère de Christ] n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile*» (Éph. 3:4-6). Les croyants juifs et païens ne viennent pas maintenant sur la même base, mais ils partagent les bénédictions également, alors que les Juifs croyants n'ont pas d'avantages sur les païens.

## **Le Seigneur dévoile le secret**

**Qu'est-ce que l'Église?** Les gens ont plusieurs idées à propos du sens du mot «église», mais nous sommes seulement intéressés dans cette étude à la façon dont la Bible l'utilise. Une description juste d'une église du Nouveau Testament est donnée comme ceci : «*à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre*» (1 Cor. 1:2). Notez que ces églises sont composées de ceux qui sont liés vitalement à Christ, séparés du système du monde - «*saints*» - et liés à tous ceux qui font appel au nom du Seigneur Jésus. Composée de Juifs et de païens, tous les membres de la vraie Église ont une chose en commun. Nous avons découvert cette vérité stupéfiante : Le «*Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi*» (Gal. 2:20). Nous nous sommes repenti et avons cru à l'évangile (Marc 1:15), recevant Christ par la foi (Jean 1:12). Le Seigneur Jésus a introduit premièrement le sujet en ces termes : «*je vais bâtir mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle*» (Mat. 16:18).

**Je** L'ARCHITECTE. Les constructions d'hommes sont vouées à l'échec; seulement cet édifice va survivre à l'effondrement de l'univers. Seul le Créateur de l'univers (Jean 1:3), décrit par Paul comme «*le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur*» (Éph. 5:23), a la capacité de concevoir, de construire et de voir l'achèvement de «*cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible*» (Éph. 5:27). Et seul lui peut se le permettre, rachetée par son propre sang précieux!

**vais** LE BUT. Seulement à quelques rares occasions lorsqu'il était sur terre le Seigneur Jésus a exprimé sa propre volonté. Il a exprimé sa puissante et certaine volonté en Matthieu 16:18, «*Je vais bâtir mon Église*», et en ces mots qui nous concernaient à son Père : «*Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde*» (Jean 17:24). «*Les portes du séjour des morts*», une attaque malveillante et incessante par le diable lui-même, «*ne prévaudront point contre elle*». En fait, nous lisons concernant le Servant parfait de Dieu : «*Il ne se découragera point et ne se relâchera point*» (És. 42:4).

**bâtir** LA CONSTRUCTION. À ce stade, l'Église était encore dans le futur; elle débiterait «*Le jour de la Pentecôte*» en Actes 2. Nous savons que l'Église est une œuvre du Nouveau Testament seulement parce qu'elle a été «*édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire*» (Éph. 2:20). Sa mort au Calvaire apporta la «*paix*» nécessaire pour réunir les Juifs et les païens. Maintenant, la structure s'élève pierre par pierre vivante.

**mon** LE PROPRIÉTAIRE. Nous ne devons reconnaître aucune autre tête que Christ lui-même. Nous ne pouvons obéir à un autre et espérer être béni. Nous n'avons pas plus le droit d'apporter une nouvelle façon de conduire les activités de l'église que d'apporter une nouvelle façon d'être sauvé. Ces deux choses ont leurs empreintes dans les Écritures. Paul les lie en ces mots : «*A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ [La doctrine de l'évangile], et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère [La doctrine de l'Église] caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses*» (Éph. 3:8-9).

**Église** LE CHEF D'ŒUVRE. L'Église n'est pas une organisation terrestre, et certainement pas un édifice matériel, mais un organisme vivant composé de tous les vrais croyants comme membres de Son corps. À travers elle, Dieu manifeste Sa grâce (Éph. 2:7), sagesse (Éph. 3:10) et gloire (Rom. 9:23). Un jour, nous la verrons «*préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux*» (Ap. 21:2). Quelle grâce magnifique va l'avoir rendue «*ans tache, ni ride, ni rien de semblable*»!

### Le sens du mot «Église»

Il y a plusieurs mots qui peuvent nous aider à comprendre le sens biblique de ces mots importants, «Église» et «églises». Comme l'église a des oreilles (Actes 11:22), peut prier (Actes 12:5), peut être persécutée (1 Cor. 15:9) et plusieurs autres choses, il est évident que le mot se réfère à des gens et non à un édifice ou à une organisation.

1. Premièrement il y a le mot anglais «*church*» (église), qui dérive du mot grec *kuriakos*, qui veut dire «qui appartient au Seigneur (*kurios*)». Il est notre centre, notre lieu de rassemblement. Nous lisons dans une prophétie : «*Le sceptre ne s'éloignera point de Juda... jusqu'à ce que vienne le Schilo, Et que les peuples lui obéissent*» (Gen. 49:10).
2. Le mot le plus souvent utilisé est *ekklesia*, qui veut dire «appelé hors de». Ceux qui sont sauvés ont été «*appelés des ténèbres à son admirable lumière*» (1 Pi. 2:9). «*Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom*» (Actes 15:14). Nous avons été appelés hors de ce monde dans la nouvelle société de ceux qui aiment et suivent le Seigneur Jésus.
3. Un troisième mot fréquemment utilisé en français est «assemblée». Même s'il est considéré comme une meilleure traduction pour *ekklesia*, il n'implique pas seulement l'idée d'être appelé hors de, mais aussi d'être appelé ensemble. Le croyant ne fait dorénavant plus partie de ce monde, mais il n'est pas seul. «Ensemble» est l'un des mots les plus répétés dans les épîtres de Paul aux églises.

*Les premières congrégations éparpillées de chrétiens grecs... parlent d'elles-mêmes comme une «assemblée [convoquée]»; au début, chacune des congrégations était appelé ainsi, et plus tard tous les chrétiens furent appelés collectivement «l'assemblée [convoquée]». Ceci est la traduction la plus littérale du mot grec ekklesia. Ce nom qu'ils se sont attribué eux-mêmes repose sur la conviction que Dieu a séparé du monde ses «saints» en Christ, et les a appelé ou convoqué à une assemblée, qui était «l'assemblée de Dieu», «la réunion de Dieu», parce que Dieu était le convoquant. - Adolph Deissmann, Light from the Ancient East, p. 112*

### L'Église et les églises

Dans ces notes, nous ferons une distinction entre l'Église et les églises. L'Église universelle (avec un É majuscule) est cette grande compagnie, dont la plupart sont déjà au ciel, sans considération pour les différences de dénominations ou de principes, à laquelle chaque croyant est ajouté le moment où il ou elle croit en Christ - «*Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés*» (Actes 2:47). «*Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à*

*l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous* (Éph. 1:22-23). Nous croyons que ceci inclut tous les croyants, de la Pentecôte à l'Enlèvement.

Néanmoins, l'Église universelle ne peut, pour des raisons pratiques, se réunir sur terre. Des groupes de croyants se rencontrent donc par secteurs comme une représentation visible de celle-ci. Notez les trois expressions utilisées dans le Nouveau Testament :

- «Les Églises de Dieu» (1 Cor. 11:16). Dieu est la source, l'auteur, de toutes les bénédictions des églises.
- «Les Églises de Christ» (Rom. 16:16). Christ est le rédempteur et la tête, qui prend soin de ses besoins.
- «Les Églises des saints» (1 Cor. 14:33). Seulement les saints devraient en faire partie, être rendu saints par le travail du Saint Esprit. On s'adresse aussi aux églises locales selon leur location : «à Corinthe», «à Philippe», etc.

## **Le grand but dans le cœur de Dieu**

Le Nouveau Testament déploie plusieurs raisons pour le désir de Dieu pour l'Église. En voici quelques-unes :

- «*pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui*» (Éph. 1:4) – Pour une compagnie éternelle.
- «*afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures*» (Ja. 1:18). – Seulement le début d'une moisson grandiose.
- «*pour que nous soyons appelés enfants de Dieu*» (1 Jn. 3:1). – Le Père voulait une famille avec laquelle partager sa joie.
- «*afin que nous servions à la louange de sa gloire*» (Éph. 1:12). – Nous aurons part en la gloire de Christ qui remplira l'univers.
- «*afin que nous portions des fruits pour Dieu*» (Rom. 7:4). – Faisant partie de la moisson du Grain de Blé qui mourut.
- «*afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride*» (Éph. 5:26-27). – La compagne de Christ.
- «*afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ*» (Éph. 2:7). – Pour être des adorateurs éternels... et des servants... et des héritiers... ainsi de suite.

## **Le concept – La forme suit la fonction (La fonction vient du concept)**

La nature de l'église locale est représentée en 5 façons différentes et efficaces – et nous allons toutes les utiliser :

- comme des **images verbales**, utilisant un langage métaphorique pour peindre des illustrations de l'assemblée en ses aspects variés
- par une **narration historique**, principalement dans le livre des Actes, stimulant nos cœurs avec drame, pathos (souffrance, passion) et triomphe
- Par **lettres interceptées**, montrant l'ampleur de la connaissance et la profondeur de la passion dans les églises primitives
- À travers l'**enseignement pastoral**, inclus dans ces épîtres, qui présente le plan divin dans de clairs préceptes
- Dans les **paroles de Christ**, livrées à travers Jean à sept églises et enregistrées en Apocalypse 2 et 3

Regardons brièvement au premier de celles-ci – 10 images verbales qui donnent une impression générale du caractère de l'église

1. La FIANCÉE ou VIERGE illustre la séparation et la dévotion de l'Église pour Christ
2. Le TEMPLE et ÉDIFICE (1 Cor. 3:9-17) montre la sainteté de la demeure de Dieu et la construction en progrès
3. Le CORPS (Éph. 4:11-16; 1 Cor. 12) met l'accent sur la coopération dans l'unité et la richesse des dons donnés à l'Église
4. La FAMILLE (2 Tim. 5:1-2) illustre l'amour et la loyauté des croyants les uns envers les autres, une marque de fabrique! (Jn. 13:35)

5. Le TROUPEAU souligne la vulnérabilité de l'Église, sa dépendance envers le Berger et son besoin d'obéir
6. Le CHAMP (1 Cor. 3:9) nous rappelle la possession de Dieu et notre besoin de croissance personnelle
7. La COLONNE et l'APPUI (1 Tim. 3:15) : force pour le service – fondée sur la vérité; l'élevant pour que tous la voit
8. Le CHANDELIER (Ap. 1:20) nous rappelle que notre témoignage est crucial et que nous dépendons du remplissage de l'huile
9. La MAISON (1 Tim. 3:15) où nous devons apprendre à se comporter! Se soumettre aux ordres de Dieu est la clé du plaisir
10. Le SEP et les SARMENTS (Jn. 15) expliquent que la fertilité et la joie ne viennent qu'en restant avec Christ!

### **En conclusion – quelques applications pratiques**

Dans notre étude de l'Église, nous pensons souvent vite aux *mécanismes* – la façon dont l'église se réunit et fonctionne, son gouvernement, ses ordonnances, etc. Ces sujets sont vitaux (étant donné que l'Esprit Saint nous les a révélés). Mais à la fin de cette première étude, peut-être devrions-nous offrir nos cœurs au Seigneur pour la *dynamique* des églises primitives soit l'influence motivant nos vies et rassemblements locaux aussi. Nous parlons souvent des caractéristiques de l'Église du Nouveau Testament relativement aux grandes et rayonnantes doctrines révélées dans la Parole. Et nous faisons bien! Mais peut-être pour quelques instants devrions-nous examiner nos cœurs et nous poser ces questions :

- Est-ce que j'agis comme une VIERGE pour Christ autant en étant séparé d'autres affections et en étant dévoué de tout cœur au Seigneur Jésus? Mon église locale est-elle connue dans la communauté par son amour?
- Comme l'ÉDIFICE et le CHAMP, est-ce que je fais des progrès dans ma vie chrétienne? Est-ce que les autres remarquent ma croissance personnelle? Ou est-ce que je me suis, en tant que chrétien plus mature, établi dans une sorte de retraite spirituelle? Est-ce que j'aide régulièrement de plus jeunes chrétiens dans mon assemblée locale pour qu'ils soient eux aussi bien fondés et construits dans la foi?
- Comme la COLONNE et l'APPUI de la vérité, comment est le ministère régulier de la Parole dans notre rassemblement? Ne gardons-nous pas seulement les principes de la vérité, mais aussi basant nos vies, nos familles, nos affaires et nos relations avec les autres sur les pratiques trouvées dans le Livre béni de Dieu? À quand remonte la dernière fois que quelqu'un m'a demandé ce qui me rendait différent?
- Comme est-ce que je joue mon rôle dans le CORPS? Est-ce que j'utilise mes dons pour le bénéfice des autres? Et dans la FAMILLE de Dieu, comme est mon amour pour mes frères et sœurs? Y a-t-il quelque chose que je dois régler avec l'un d'eux? Quand devrais-je le faire?
- Et qu'arrive-t-il au CHANDELIER? Ne sommes-nous pas heureux que celui qui taille les chandelles n'éteint pas le lumignon qui fume? Devrions-nous lui demander ce soir de faire briller notre lumière vacillante plus fort pour Lui dans ce monde noir?

## Leçon 2

### L'Église dans les Actes : *Vigueur, Beauté, Simplicité*

**Introduction :** Comme il a été mentionné, le premier volume de Luc (*l'Évangile selon Luc*) nous parle de «*toutes les choses que Jésus commença de faire et d'enseigner*» (Actes 1:1). Son second volume (*Les Actes des Apôtres*) nous parle des choses que le Seigneur Jésus ressuscité a continué de faire par Son Esprit à travers Son peuple. Vous remarquez aussi, lorsque vous arrivez à la fin du livre, qu'il semble inachevé – qu'arrive-t-il à Pierre? à Paul? Dans un sens, le livre est inachevé. Chaque disciple du Seigneur a une part dans l'histoire, Seulement l'éternité va tout nous révéler. Nous devons donc «*ne rien jugez avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne*» (1 Cor. 4:5).

#### Caractéristiques de l'Église dans le livre des Actes

1. ***Ils répondaient avec foi à la vision globale massive de Christ*** (ch. 1). Comment le livre des Actes commence-t-il? Les disciples demandèrent au Sauveur (seulement un instant avant son Ascension) : «*Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël??*» (v. 6). Il répondit : «*Vous recevrez une puissance... et vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*» (v. 8).

Ils pensaient petit – à Israël; le Seigneur pensait gros – le monde entier. Ils pensaient au passé et à sa restauration; Il pensait au présent et à sa rédemption. Ils pensaient à la défensive; Il pensait à l'offensive. Ils espéraient pour Israël, mais Lui espérait que la planète entière vienne à Lui.

Quelle vision l'emporta? Manifestement, les disciples captèrent la vision du Sauveur. Plus tard, Paul écrit : «*Votre foi est publiée dans le monde entier*» (Rom. 1:8). Encore plus, «*L'évangile... a été prêché dans toute la création qui est sous le ciel*» (Col. 1:23)! Malgré cela, chaque génération doit atteindre le monde pour Christ; la génération de Paul ne peut pas faire cela!

Nous avons la même Grande Commission aujourd'hui. Notre génération en a-t-elle fait une Grande Omission? Avons-nous conclu que la promesse de Christ de travailler avec et à travers son Église «*jusqu'à la fin des temps*» est expirée?

2. ***Ils attendaient l'Esprit Saint jusqu'à ce que la Pentecôte s'accomplisse*** (2:1-13). Quelque chose de nouveau arrivait!
  - Nous avons maintenant un Intercesseur dans les cieux (un vrai Homme sur le trône de Dieu), voir Ro. 8:26, 34
  - Nous avons aussi un Intercesseur dans le cœur (l'Esprit Saint résidant dans chaque croyant)

#### QU'EST-IL VRAIMENT ARRIVÉ À LA PENTECÔTE?

- i. ***C'était un renversement de Babel*** (Gen. 11). À Babel (le début du grand faux système de Babylone), les gens se sont rassemblés en rébellion contre la parole de Dieu et pour se faire un nom. Dieu a «*confondu*» leurs langages et ils furent forcés de se disperser parce que personne ne se comprenait. Mais à la Pentecôte, les disciples proclamèrent «*le Nom*» en obéissance à la parole de Dieu. Quand l'évangile fut proclamée, ironiquement, «*la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue*» (Actes 2:6). Celui qu'ils prêchaient était vraiment la «*porte de Dieu*» - le sens de Bab-el (Pour la fin de Babylone, voir Ap. 17-19).
- ii. ***C'était un renversement du Sinaï*** (Ex. 32). Lorsque Dieu donna les commandements mosaïques, il y eut «*environ trois mille hommes*» qui moururent sous la malédiction d'une loi brisée (v. 28). Ceci est appelé par Paul «*le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres*» (2 Cor. 3:7). Mais à la proclamation de

«l'Évangile de la grâce de Dieu» (Actes 20:24) – ce que Paul appelle «le ministère de l'Esprit» (2 Cor. 3:8) – il y eut «environ trois mille âmes» de sauvées! (Actes 2:41).

- iii. **C'était un accomplissement complet du festin de la Pentecôte** (Lév. 23:15). Dans l'année juive, la Pentecôte (célébrée vers la fin du printemps) était le début de la moisson parce que toutes les récoltes des champs croissaient en hiver. Les événements dans Actes 2 sont donc le début d'une récolte grandiose qui commença de ce «grain de blé» qui tomba en terre et mourut, pour qu'il ne reste pas seul (Jean 12:24). Remarquez les connections entre le *type* et l'*antitype* :

PENTECÔTE dans L'ANCIEN TESTAMENT	PENTECÔTE dans le NOUVEAU TESTAMENT
Sept sabbats plus un ( <i>pente</i> = 50) Donc, le Jour du Seigneur	Le Jour du Seigneur, premier jour de la semaine Le Jour de la Résurrection, le nouveau commencement
Deux miches de pain <i>levé</i>	Deux deviennent un : Juif et Païen (Actes 10)
Une offrande faite par le déversement de l'huile sainte	Par le déversement du Saint Esprit (Actes 2:18)

- iv. **C'était un accomplissement partiel de la prophétie de Joël** (Joël 2:28-32; Actes 2:16-21). C'était seulement un accomplissement partiel parce qu'il y eut seulement une conversion partielle de la nation juive vers Dieu. Quand «*tout Israël sera sauvé*» (Rom. 11:26) – après que le 2/3 de la nation soit détruite avec les forces Anti-messianiques (Za. 13:8-9) – alors *toute* la prophétie de Joël sera accomplie. Veuillez noter que la promesse de Joël 2 n'est PAS pour les croyants païens; il est inapproprié de l'utiliser pour expliquer le mouvement charismatique moderne. L'utilisation du *dialektos* (Actes 2:8) – les langues – à la Pentecôte était un signe pour Israël («*Les Juifs [non les païens] demandent des miracles*», 1 Cor. 1:22). C'était un jugement, comme Joël 2 le dit, prouvant à Israël que leur Dieu ne parle pas seulement hébreu! Il allait maintenant vers le monde entier. Mais Joël (et Pierre) pointent que «*dans sa colère*», le Seigneur «*se souviens de ses compassions*». «*Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé*» (Actes 2:21).
- v. **C'était le jour de la naissance de l'Église** (Actes 2). Comme les disciples attendaient en obéissance à la parole du Seigneur, l'Esprit Saint – appelé «*Ce que le Père avait promis*» (Actes 1:4) – descendit du ciel sur les croyants rassemblés dans la chambre haute. Plus tard, Paul dit : «*Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit*» (1 Cor. 12:13). En d'autres mots, 120 croyants entrèrent dans la chambre; un corps en sortit, uni pour toujours par l'Esprit. Notez les différences entre le rôle de l'Esprit dans l'AT et le NT :

L'ESPRIT dans L'ANCIEN TESTAMENT	L'ESPRIT dans le NOUVEAU TESTAMENT
Il vint autant sur les croyants que les non-croyants pour les amener à accomplir les buts de Dieu	Il habite chaque vrai croyant pour les rendre habitables pour Dieu
C'était un acte individuel de Dieu	Maintenant l'Esprit Saint unifie tous les croyants
Dieu habitait symboliquement au-dessus du propitiatoire	Dieu habite maintenant par son Esprit dans l'Église
C'était un don temporaire	« <i>pour être avec vous éternellement</i> » (Jean 14:16)

3. **Ils rendaient constamment témoignage à Christ dans la proclamation de l'Évangile** (ch. 2:14-41). Chaque croyant dans le temps du Nouveau Testament n'était pas nécessairement un évangéliste doué, de même qu'ils n'évangélisaient de la même façon. Notez : «*Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole*» (Actes 8:4). La commission d'«*allez par tout le monde, et [de] prêchez la bonne nouvelle à toute la création*» (Marc 16:15) inclut vous et moi. Nous ne sommes pas tous des évangélistes, mais

nous devons tous être des témoins. Si nous voulons être impliqués, Dieu donne à chacun une façon sur mesure d'accomplir Son appel.

4. ***Ils démontraient l'influence unificatrice de l'Esprit en travaillant en coopération ensemble*** (regardez «*tous ensemble*» dans Actes 1:14; 2:1, 46; etc.). Sans cellulaire, courriel ou fax, les premiers croyants gardaient le contact. Il semble, d'après ses lettres, que Paul connaissait l'état spirituel de la plupart des assemblées, sinon de toutes celles dans son cercle d'influence. Même s'ils étaient constamment tourmentés par les autorités civiles et religieuses (et par les luttes internes), les chrétiens poursuivaient avec acharnement leur but d'évangélisation mondiale. Ni le sanhédrin juif, ni l'empire romain, ni les portes de l'enfer ne pouvaient les arrêter.

Par occasion, on dirait qu'une chose aurait pu les arrêter : une division (Actes 6:1-5, ch. 11 et 15)! Mais les sujets de discorde furent rapidement et sagement résolus et l'œuvre d'évangélisation continua toujours aussi intensément. Nous ne pouvons nous attendre à ce qu'un pécheur se réconcilie avec un Dieu saint si nous ne pouvons nous réconcilier les uns avec les autres. Rappelons-nous que notre Seigneur a prié «*afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé*» (Jean 17:21). Nous reviendrons sur ce sujet dans la leçon 3.

5. ***Ils pratiquaient le baptême et se rassemblaient régulièrement pour l'enseignement des apôtres comme pour la communion, la fraction du pain et la prière*** (Actes 2:41-42). Bien sûr, ceci n'est pas une liste exhaustive des rassemblements des églises. Il y avait des rassemblements d'anciens, sur le sujet de la discipline dans l'église, pour l'unité des efforts d'évangélisation et pour des rapports missionnaires, mais ces quatre étaient les raisons principales des rassemblements des croyants. Nous reviendrons sur ce sujet dans les leçons 5 et 6. Nous pouvons quand même noter brièvement que ceux qui partageaient cette nouvelle vie avaient :

- Une NOUVELLE RÈGLE DE VIE, «*l'enseignement des apôtres*» qui était en fait l'enseignement de Christ à travers eux (Jn. 16:13)
- Une NOUVELLE SOCIÉTÉ ou FRATERNITÉ, la relation de fraternité avec des saints ayant les mêmes dispositions
- Une NOUVELLE ORDONNANCE, la commémoration hebdomadaire de leur Seigneur par dévotion pour celui-ci
- Un NOUVEL ACCÈS dans la présence de Dieu pour des ressources pour servir : «*Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom*» (Jn 16:24). Ainsi, les premiers croyants furent marqués par le flux de VÉRITÉ, AMOUR, ADORATION et POUVOIR.

6. ***Ils prenaient soin les uns des autres, partageaient et étaient dans les maisons et vies des autres*** (Actes 2:44-47). Ceci implique une formation de disciples régulière, chacun travaillant avec de plus jeunes croyants pour les aider à murir dans les choses de Dieu (Voir la leçon 7 pour plus de détails). Voici 6 raisons importantes d'«*aimer les frères*» (1 Pi. 2:17) :

- Parce que c'est le désir exprimé de notre Seigneur (Jn. 15:9-14; 1 Thess. 4:9)
- Parce qu'en aimant ceux que nous pouvons voir, nous aimons Celui que nous ne voyons pas (1 Jn. 4:17-21)
- Parce que c'est une façon très efficace de proclamer notre foi (Jn. 13:34-35)
- Parce que c'est une caractéristique familiale (1 Jn. 4:7-11; 1 Pi. 3:8-9), comme notre Père
- Parce qu'ils sont aimés d'en haut (Jn. 16:27) et nous devons aimer ce que Dieu aime
- Parce qu'ils sont rachetés par le sang, habités de l'Esprit, destinés au ciel, membres de la famille royale

7. ***Ils prenaient au sérieux la direction de l'Esprit*** (Actes 2:44-47). Les apôtres planifiaient et agissaient, en priant premièrement que le Seigneur dirige leurs pas. Et il fit exactement cela. Lorsqu'ils «*essayèrent de se rendre en Bithynie*» (Actes 16:7), le Seigneur les en empêcha et la redirection de l'Esprit fut la bienvenue. La clé de leur succès fut leur conscient et constant alignement sous le regard de Dieu. Marc nous rappelle qu'ils, «*étant partis,*



*prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux» (16:20). Luc dit : «Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'assemblée ceux qui devaient être sauvés» (Actes 2:47); «et la main du Seigneur était avec eux» (Actes 11:21).*

8. ***Ils étaient connus pour leurs bonnes œuvres*** (Actes 2:44-47). N'est-ce pas incroyable de voir combien notre Seigneur, dans son ministère terrestre, était impliqué dans des bonnes œuvres? Il *«a passé de lieu en lieu faisant du bien»* (Actes 10:38) en se dévouant sans relâche aux besoins des autres. Ce fut un exemple que les premiers croyants ont suivi. Par exemple, *«Or il y avait à Joppé une femme disciple, nommée Tabitha... elle était pleine de bonnes œuvres et d'aumônes qu'elle faisait»* (Actes 9:36). Son ministère attachant a préparé le terrain de la plaine du Saron pour que la semence de Pierre puisse aboutir à une récolte grandiose.

Pau écrivit : *«Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes»* (Tite 3:8-9). Qu'arrive-t-il lorsque nous faisons des bonnes actions? *«...afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux»* (Mat. 5:16). Vous devez rendre le crédit à Dieu, bien sûr; autrement ils penseraient que vous êtes seulement une bonne personne. Mais Paul fait le lien entre nos bonnes œuvres et nos fruits! Est-il possible que nous ne voyons pas de résultats dans notre évangélisation parce que nous ne *«[pratiquons pas] de bonnes œuvres»* ? (Tite 3:14).

Les chrétiens devraient être encouragés dans ceci. Nous devons *«nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres»* (Héb. 10:24). Ceux qui sont riches (Qui de nous n'est pas riche selon les standards de ce monde?) doivent être chargés : *«Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité,..»* (1 Tim. 6:18). *«...notre Sauveur Jésus Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres»* (Tite 2:13-14).

Les veuves de plus de 60 ans qui ont, durant leur vie de femmes mariées, été connues pour leurs bonnes œuvres, sont de grande valeur pour l'église locale. Elles ne devraient pas, après la mort de leur mari, avoir du mal à joindre les deux bouts. Elles devraient être financièrement supportées pour visiter et faire des bonnes œuvres dans la communauté, comme le dit les Écritures (1 Tim. 5:3-10).

9. ***Ils accomplirent la promesse du Seigneur : «Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci; parce que moi, je m'en vais au Père»*** (Jean 14:12). L'Église primitive était caractérisée par *«beaucoup de force... Et une grande grâce»* (Actes 4:33); par *«une grande crainte»* qui *«saisit tous les auditeurs»* et par *«une grande crainte»* qui *«s'empara de toute l'assemblée»* (Actes 5:5-11). Et malgré une *«grande persécution»* (Actes 8:1), *«il y eut une grande joie»* dans cette ville (Actes 8:8). Il n'y a aucun indice qui nous dit que nous devrions excuser notre inefficacité en appelant aujourd'hui *«le jour des petites choses»*. Cette expression de Zacharie 4:10 se réfère à la Tribulation, quand Dieu amène une si grande récolte que Jean la décrit comme *«ne grande foule, que personne ne pouvait compter»* (Ap. 7:9)! Les *«petites choses»* sont le peu de ressources qu'il utilise, non les résultats.

10. ***Leurs vies étaient gardées simples, vibrantes et efficaces par leur concentration à prêcher et vivre Christ*** (voir 1 Cor. 1:23; Éph. 4:20). Remarquez les différentes références au *«Nom»* dans les Actes. Ils prêchaient en ce Nom (2:21), baptisaient en ce Nom (3:6), disaient que les gens étaient sauvés en ce Nom (4:12), enseignaient en ce Nom (4:18) et étaient *«joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus»* (5:41). Paul dit plus tard à ceux qui étaient tentés de distraire et de compliquer leurs vies par d'autres choses : *«Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ»* (2 Cor. 11:3).

11. ***Ils vivaient chaque instant dans l'anticipation du retour imminent de Christ*** (Voir Actes 1:11; 1 Thess. 1:10-11). Qu'est-ce que cet espoir change pour nous? Bien sûr, il rend chaque jour plus excitant parce qu'il pourrait être LE JOUR! Mais aussi :
- Il nous rappelle cette longue guerre dont nous faisons partie et nous empêche de nous enchevêtrer dans cette vie (2 Tim. 2:4)
  - Il nous garde pur (1 Jn. 3:3) et nous empêche d'être impliqué dans quelque chose qui serait embarrassant à ce moment (1 Jn. 2:28)
  - Il nous motive à racheter le temps (Col. 4:5) et à être sérieux à propos de l'évangélisation : «*Voici maintenant le jour du salut*»
  - Il met les souffrances et les déceptions temporaires en perspective (Rom. 8:18); elle «*ne sauraient être comparées*»

### **Ce que veut dire être une assemblée néotestamentaire**

Le mot «*assemblée*» décrit simplement un groupe de gens ensemble avec un but commun. Le même mot est utilisé pour la foule d'Éphèse (quelques fois nous lui ressemblons!). Alors la question n'est pas de savoir si nous nous réunissons en assemblée, mais si mon église locale est une «*assemblée néotestamentaire*»? Il n'y a pas d'église locale, bien sûr, qui est parfaitement fidèle à la description de l'Église dans la Parole, mais nous devrions mettre tous nos efforts à devenir plus semblable à ce modèle chaque jour. Ce modèle est-il une bonne façon pratique de faire les choses? Certainement! Par exemple :

- Le concept du Nouveau Testament *s'adapte à toutes les situations*. Il fonctionne avec des tribus, dans des prisons ou parmi les reclus de la société dans les bas-fonds des villes. Il n'y a aucun besoin d'édifices coûteux, de vêtements spéciaux, de professionnels hautement entraînés ou de contacts avec un siège social terrestre. Il est aussi *transférable à toutes les cultures*.
- Ce concept est *idéal pour la propagation rapide de l'évangile*. Dès qu'un groupe de gens est sauvé, ils peuvent être mobilisés pour l'action. Il est aussi *à l'épreuve de la persécution*. Les premières choses que font les régimes oppresseurs sont de fermer les sièges sociaux, de mettre en prison le clergé, de confisquer les édifices et de fermer les séminaires. Que reste-il après cela? De petits groupes purifiés de croyants locaux qui se réunissent simplement avec l'Esprit pour les diriger, la Parole pour les guider et des croyants locaux équipés pour servir parmi eux – exactement ce que le Seigneur voulait en premier lieu! Ils ne peuvent atteindre la tête de ceux qui «*supportent la tête*».

Nous n'avons aucune raison de nous penser supérieurs à un autre groupe de chrétiens parce que «*Nous n'osons pas nous égarer ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence*» (2 Cor. 10:12). Il n'y aura pas de place pour de l'orgueil si nous mesurons à la place honnêtement la distance qui nous sépare du modèle à suivre. Néanmoins, n'importe quel groupe de croyants qui désire être fidèle au plan des Écritures et qui cherche à obéir à tout ce que l'Esprit leur montre peut à juste titre affirmer être une assemblée néotestamentaire parce qu'il étudie et se soumet de bon cœur à ce standard.

## Leçon 3

### LE CORPS : *Unité et Diversité dans l'Église*

«*l y a un seul corps... Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ*» (Éph. 4:4,7)

**Introduction** : Le corps, l'un des portraits les plus graphiques et utiles de l'Église utilisé dans le Nouveau Testament, est appliqué autant à l'Église universelle qu'aux assemblées locales. La première partie de cette étude va se concentrer sur Éphésiens 4 et les dons donnés à l'Église pour voir sa croissance au-delà des limites des églises locales existantes. C'est souvent un aspect négligé de la vision que le Seigneur a pour son peuple. Nous savons qu'il s'attend à ce que les croyants (individuellement) se reproduisent, ayant des enfants dans la foi, comme Paul les appelle. Le Seigneur veut aussi que les églises se reproduisent et a donné certains dons à certains hommes pour accomplir ceci. Ces hommes nous sont présentés dans Éphésiens au chapitre 4.

#### Les différences dans les listes de dons

Il y a 4 passages clés quand nous considérons les dons dans le Nouveau Testament : Romains 12, 1 Corinthiens 12 (ainsi que 13 et 14), Éphésiens 4 et 1 Pierre 4. Dans cette leçon, nous nous concentrerons particulièrement sur Éphésiens 4. Dans ce passage, le Christ ressuscité partage le butin de sa victoire en donnant des dons spéciaux à l'Église. Notez cependant les différences entre ce passage et les autres listes de dons donnés en Romains 12 et 1 Corinthiens 12 :

	<b>Rom. 12 / 1 Cor. 12</b>	<b>Éph. 4</b>
<b>Le donneur</b>	L'Esprit	Christ
<b>Le don</b>	Aptitudes surnaturelles	Hommes équipés
<b>Les bénéficiaires</b>	Votre assemblée locale	L'Église en général

#### La relation tête-corps et les relations membre-à-membre

1. **La relation entre le corps et la tête.** Il y a un passage au sujet de la direction de Christ par rapport à la gouvernance de l'église (1 Cor. 11:3); et un verset qui le décrit comme la «*pierre angulaire*» du temple spirituel qui est construit avec des «*pierres vivantes*» (1 Pi. 2:5-7). À part ceux-ci, il y a six références clés par rapport à la direction de Christ comme la tête, 3 dans chacune des épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens :

- Éph 1:22 qui déclare sa *suprématie*, la place que Dieu lui a donnée à cause de sa victoire sur la mort (Héb. 2)
- Éph 4:15 qui explique sa *subsistance* pour le corps - «*tout le corps*» en retire des bénéfices (v. 16)
- Éph 5:23 utilise la relation mari-femme pour montrer l'importance de la soumission à la tête
- Col 1:18 conclut une section qui montre la *suffisance* de notre tête : Rédempteur, Révéléateur, Créateur, Soutien
- Col 2:10 montre la *singularité* de notre tête (2 n'est pas mieux que 1) : «*Il est la plénitude... vous avez tout pleinement en lui*»
- Col 2:19 est encore la *simplicité* de s'attacher à cette tête; ne pas être séduit (v. 18, voir aussi 2 Cor. 11:3)

Les croyants qui veulent se réunir comme des églises du Nouveau Testament vont «*s'attacher à la tête*», mais en pratique, comment faisons-nous cela? Premièrement, nous ne pouvons nous attendre à reconnaître la direction de Christ pour le corps si nous ne reconnaissons pas sa seigneurie individuellement. La soumission d'une église locale à Christ commence par les individus qui se soumettent personnellement à Lui chaque jour. Certains pourraient demander : Comment le Seigneur communique-t-il ses désirs à l'église locale? Le Seigneur n'a pas de problème de communication, n'est-ce pas? Par son Esprit, il rend sa volonté incontestablement claire, parce que ceux qui font sa

volonté (Jean 7:17) savent si cela vient de Dieu ou non. Nous voyons cette sorte de direction à travers tout le livre des Actes. Il utilise sa Parole (Actes 11:16), son Esprit (Actes 16:6), un sentiment de paix dans le cœur (Col. 3:15), le jeûne et la prière (Actes 13:2), d'autres croyants pieux (Actes 11:28) et les circonstances. Nous devrions être vite à prier, prêts à chercher dans les Écritures et disposés à faire tout ce que le Seigneur nous demande. Et bien sûr prêts à nous repentir quand nous voyons que nous sommes sur le mauvais chemin. Les Anciens sont ceux qui sont le plus responsables pour savoir la volonté du Seigneur pour l'église. Ils ne sont pas choisis parce qu'ils sont ingénieux, mais parce qu'ils sont spirituels. Ils ne sont pas un groupe qui décide, mais un groupe qui discerne, non pour se faire eux-mêmes une idée, mais pour discerner l'idée du Seigneur pour un sujet donné. Nous devons sérieusement et régulièrement prier pour eux.

2. **Le système en place dans le corps.** Tout comme les systèmes squelettique, nerveux et respiratoire – dont les bénéfiques sont partagés par tous les membres du corps – il y a une vie commune partagée dans les églises à travers la prière, la communion, l'encouragement, l'adoration, l'enseignement et le ministère de l'Esprit. Ceux-ci ne sont pas seulement pour quelques-uns; tous peuvent en profiter pleinement.

3. **Les différents organes dans le corps.** Si les «systèmes» en place stimulent l'unité, les dons particuliers donnés à chaque individu révèle la diversité du corps, et donc l'interdépendance nécessaire – étant donné que vous avez des aptitudes spirituelles que j'ai besoin (et que je ne possède pas), tout comme l'inverse est vrai. Nous avons besoin les uns des autres; le Seigneur l'a désigné de cette façon intentionnellement. *«Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune»* (1 Cor. 12:7).

## À quel point l'unité est-elle importante au cœur de Christ? Au succès de son Grand Plan?

En Jean 17, le Seigneur Jésus pria : *«Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé»* (v. 20-21). Plus tôt, il a dit aux disciples : *«Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres»* (13:34-35). Aurait-il pu l'exprimer plus vivement?

- Si nous montrons notre amour les uns pour les autres visiblement et pratiquement, alors *le monde nous prendra au sérieux.*
- Si nous montrons l'unité que nous avons ensemble visiblement et pratiquement, alors le monde va *prendre au sérieux les revendications de Christ.*

Comme nous prenons légèrement cette double charge! Chers frères et sœurs – est-ce que les offenses que nous causons et recevons valent des dommages collatéraux si horribles? Devons-nous laisser de telles offenses, blessures, tensions et mauvaises volontés continuer seulement une journée de plus? Pouvez-vous prendre la responsabilité de la continuation de l'offense même si vous n'en êtes pas la source? Mettre sa fierté de côté peut être très satisfaisant, spécialement si nous gardons en mémoire les énormes implications et vagues de bénédiction qui en résultent si nous enterrons nos rancunes et refusons de les ramener à notre mémoire (voir Annexe 8). *«Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux Pour des frères de demeurer ensemble!... Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction»* (Ps. 133:1, 3). Le Seigneur nous dit : *«Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux»* (Mt. 18:20). Ceci est souvent appliqué aux rassemblements réguliers de l'église, mais l'interprétation première a à voir avec des chrétiens qui s'assemblent pour chercher une réconciliation. Le Seigneur dit : *«Je suis pour cela. Je vais être là, prêt à aider»*. Il y a des défis, bien sûr, mais nous qui l'aimons devrions être capable de nous unir autour de Christ contre notre ennemi commun. Bénis soient les pacificateurs, si souvent ensanglantés.

## Un examen approfondi sur l'unité en Éphésiens 4:1-6

1. **Que veut dire le «donc»?** La lettre aux Éphésiens est comme l'escalade d'un des sommets les plus hauts de toutes les Écritures. Dans le premier chapitre, il nous est parlé du plan dans le cœur de Dieu et des contributions particulières de chaque membre de la trinité : le Père (v. 3-6a), le Fils (v. 6b-13a) et le Saint Esprit (v. 13b-14). Chaque section se termine avec un appel à la louange de sa gloire (v. 6, 12, 14).

Dans le chapitre 2, Paul explique l'étendue des dommages pour toute la race humaine qui a besoin d'être réparée (v. 1-3) et le problème spécial des païens qui étaient *«sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde»* (Éph. 2:12). Sombre perspective! Mais à travers Christ nous n'avons pas été seulement réconciliés avec Dieu : nous avons été unis aux croyants juifs dans l'Église.

C'est la raison pour laquelle Paul était prisonnier (4:1). Il écrit en 3:1, *«prisonnier pour vous païens»*. Ceci a alimenté l'animosité des chefs religieux juifs contre Paul – prêchant *«la révélation du mystère»* (Voir Leçon 1). Paul voulait que les païens soient reconnaissants de ce que la prédication de l'Évangile universel avait coûté à leurs frères juifs. Nous devrions faire de même.

Comme Paul arrive au sommet à la fin du chapitre 3, il conclut : *«lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen!»* (v. 21). Maintenant, est-ce que la gloire de Dieu est révélée dans l'Église? Les paragraphes précédents nous disent : LA SAGESSE DE DIEU est révélée dans l'Église (v. 10), comme l'est le POUVOIR DE L'ESPRIT (v. 16) et L'AMOUR DE CHRIST (v. 19). Paul débute notre section avec un *«donc»* qui nous appelle tous, dans la lumière d'un si vaste plan, à accomplir notre part - *«la vocation qui nous a été adressée»* - en nous entendant bien les uns avec les autres. Si nous allons exercer nos dons en coopération avec d'autres, il va falloir une lubrification pour empêcher la friction entre nous. Quelles sont les grâces qui nous sont données pour cela?

- **Humilité** : Suivre l'exemple de Christ qui *«s'est humilié lui-même»*, prêt à s'abaisser pour sauver nos âmes! Sommes-nous donc prêts à prendre une telle place, à faire tout ce qui doit être fait, à remplir notre appel?
- **Soumission** : Une clémence et douceur d'esprit qui dément l'influence que nous pouvons utiliser pour atteindre nos buts; force en contrôle. Le Seigneur nous invite dans son école pour apprendre la soumission et l'humilité de Lui (Mat. 11:28-29).
- **Longanimité** : Ténacité dans les temps difficiles, lent à la colère : *«Cette qualité de maîtrise de soi face à la provocation qui ne riposte pas hâtivement; l'opposé de la colère, associé avec la grâce»* (Vine).
- **Tempérance** : Tenir le coup, se tenir droit sous une charge lourde, soutenir, supporter, endurer, ne pas laisser tomber notre bout de la charge même sous des circonstances difficiles. Être le genre de personne sur laquelle on peut compter en tout temps.
- **Amour** : *agape*, un amour désintéressé, altruiste, qui ne pense pas à lui-même, qui cherche ce qu'il y a de mieux pour les autres. Preuve surnaturelle que nous sommes sauvés : *«Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous»* (1 Jn. 4:12).

### Deux sortes d'unité

- *«Vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix»* (4:3). Dans cette unité biologique pourvue par Dieu, tous les vrais croyants sont un – pas besoin de compromis œcuménique! Le peuple de Dieu est un et c'est notre responsabilité de le *garder*.
  - Un CORPS : nous avons l'unité d'une vie commune, pourvue par le grand sacrifice de Christ.
  - Un ESPRIT : nous avons l'unité d'un Enseignant, Guide et Pourvoyeur commun.
  - Un ESPOIR : l'unité d'un objectif commun; nous désirons être avec Christ et comme Christ.
  - Un SEIGNEUR : nous avons l'unité de commande d'un Capitaine, *«et vous êtes tous frères»* (Mt. 23:8).
  - Une FOI : un corps de vérité commun, *«la foi qui a été transmise aux saints»* (Jude 1:3).

- Un BAPTÊME : une histoire de l'Église commune! Nous regardons (ou devrions) tous aux mêmes événements historiques.
- Un DIEU ET PÈRE DE TOUS : Il est le Père de tous, au-dessus de tous, à-travers tous et dans nous tous.
- «*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ*» (v. 13). Ce n'est pas un fait historique, mais une promesse qui va s'accomplir à travers un processus. Ce processus est exposé dans les versets 11-12. Le Christ ressuscité et bientôt exalté a donné des hommes équipés à l'Église (Éphésiens a premièrement l'Église complète en vue). Ces hommes équipés devaient continuer la réaction en chaîne qui commença lorsque Christ les équipa. Leur ministère était pour «*le perfectionnement des saints*» pour que les saints puissent faire «*l'œuvre du ministère*» et que le résultat final soit «*l'édification du corps de Christ*».

## Les cinq types spéciaux d'hommes équipés

Les APÔTRES et PROPHÈTES avaient des ministères qui étaient évidemment pour plus qu'une église locale particulière. Qu'ont-ils fait? Avons-nous toujours des apôtres et prophètes aujourd'hui?

- **apôtres** : Le mot est une forme francisée du Grec qui signifie *messenger*, quelqu'un qui est envoyé par l'ordre de quelqu'un d'autre. Pierre explique que ces apôtres, en plus des qualifications spirituelles évidentes, devaient être formés personnellement par Christ et être des témoins de sa résurrection (Actes 1:21-22). Paul était spécialement qualifié, même s'il était «*l'avorton*» (1 Cor. 15:8) parce qu'il était un témoin de Jésus ressuscité et a été entraîné personnellement par le Seigneur (Gal. 1:11-12). Bien sûr, le mot peut être appliqué dans un sens plus large (comme il l'a été pour Timothée, Barnabas et Silas) quand nous parlons de missionnaires ou de ceux envoyés en mission. Mais ce n'est pas dans ce sens que Paul utilisait ce mot dans l'épître aux Éphésiens. Ces hommes, dit-il, ont un travail de fondation à faire (Éph. 2:20). Une fois que la fondation est posée, c'est le temps de construire la superstructure par-dessus. La seule succession apostolique que Paul connaissait est trouvée en Actes 20:29!
- **prophètes** : À partir de deux mots qui veulent dire «dire devant», il était utilisé pour des hommes pieux élevés par Dieu autant pour prédire que pour partager Ses pensées. Encore ici, il peut être utilisé quelques fois pour n'importe quel serviteur de Dieu qui dit sa Parole, spécialement ceux qui parlent de besoins présents. Par contre, encore une fois dans cet épître, il est utilisé pour le don fondamental donné à ceux qui compléteront le canon des Écritures, comme Pierre l'a écrit : «*car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu*» (2 Pi. 1:21). Pierre continue en expliquant : «Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine» (2 Pi. 2:1). Remarquez le changement. Pendant que les Écritures étaient écrites – pendant qu'il y avait de vrais prophètes – il y avait aussi des faux prophètes dont il fallait se méfier. Maintenant le danger est celui des faux enseignements; chaque prophète (dans ce sens) serait faux parce que la Bible est une œuvre complétée.

Néanmoins, notez ce qui suit : même si nous n'avons plus ces deux types d'hommes équipés qui travaillent parmi nous, nous avons encore leurs ministères – autorité apostolique et révélation prophétique – captés pour nous dans la Parole de Dieu, qui est capable de nous préparer tous pour «*toute bonne œuvre*». C'est effectivement le cas pour tous ceux qui veulent leur vie d'assemblée basée seulement sur les enseignements de la Parole de Dieu, pour ne pas tomber dans le piège que notre Seigneur nous décrit : «*annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie*» (Mc. 7:13). Bien sûr, il ne condamnait pas le fait que nous faisons certaines choses qui ne sont pas spécifiées dans les Écritures (heures de réunion, etc.) d'une façon sensée qui honore Christ. Il condamnait l'enseignement des traditions comme si elles étaient les commandements de Dieu.

Malheur advienne à ceux qui mettent un fardeau plus lourd sur le peuple de Dieu que celui qu'Il nous donne déjà!

- **évangélistes** : encore une forme française du grec, qui veut dire «fournisseur de bonnes nouvelles». Même si les églises locales ont aussi été équipées d'évangélistes doués, ces dons spéciaux de Christ ont une tâche plus grande. Ils ne devaient pas seulement répandre l'évangile, mais devaient aussi équiper les saints pour qu'ils puissent évangéliser. Ceci est tellement important! Aussi, ces évangélistes devaient frayer de nouvelles voies pour la bonne semence, pour *«annoncer l'Évangile au-delà de chez vous, sans nous glorifier de ce qui a été fait dans les limites assignées à d'autres»* (2 Cor. 10:16). Nous devons nous rappeler de prier et de supporter financièrement de tels pionniers, *«car c'est pour le nom de Jésus Christ qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens»* (3 Jn. 1:7).
- **pasteurs** : c'est simplement le mot pour bergers, et les anciens des églises locales sont aussi bergers. Mais ces pasteurs, comme Timothée et Tite, travaillent aux côtés des évangélistes et restent par après pour aider les croyants novices. Leur rôle (décrit en détail dans les épîtres pastorales de 1 et 2 Timothée ainsi que dans Tite) était de préparer ces nouveaux croyants pour leur vie et ministère, pour voir la nouvelle église fonctionner comme il faut et, le plus tôt possible, pour désigner les anciens que Dieu a choisis à travers eux. Ils passeraient ensuite à un nouveau groupe de croyants pour faire le même travail. Maintenant, malheureusement, parce que certains anciens se sentent incapables ou mal équipés, ils demandent à un homme avec le don de pasteur pour être à la tête du travail de berger – ou pour le faire en entier lui-même. C'est un arrangement redondant, dupliquer le travail et enlever à cet homme la possibilité de faire le travail chez de nouveaux croyants. Il enlève aussi aux autres croyants la possibilité de tous avoir une part vitale dans le travail de Dieu.
- **enseignants** : ceux qui ont la capacité spéciale d'expliquer clairement la Parole de Dieu. Dans le cas de ces enseignants (plutôt que ceux qui sont donnés pour une église locale), leur habileté inclue aussi l'entraînement des enseignants locaux et de tous les étudiants de la Parole. Apollos était un de ceux-ci. Son don n'était pas de remplacer ceux qui prêchaient la Parole localement, mais de les encourager à devenir de meilleurs et plus utiles enseignants de la Parole. Ceci est un besoin criant aujourd'hui : des hommes qui peuvent aider à améliorer le calibre du ministère public et enseigner le peuple de Dieu à étudier efficacement la Parole par eux-mêmes.

## Leçon 4

### Interdépendance : Les dons spirituels à l'œuvre

**Introduction :** Chaque enfant dans la famille de Dieu est un enfant doué! C'est que dit l'apôtre Paul aux Corinthiens : «*Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune*» (1 Cor. 12:4-7). Il n'y a aucun doute que nous sommes tous faits sur mesure; chaque croyant est équipé pour le service pour le Seigneur de différentes façons (nous étudierons ceci plus tard dans la leçon), mais Paul met ceci clair : «**à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune**». Qu'est-ce qu'un don dans ce sens? Quels dons sont disponibles? Comment puis-je découvrir quels dons j'ai reçus? Est-ce que tous les dons mentionnés dans le Nouveau Testament sont toujours utilisés aujourd'hui? Celles-ci et d'autres questions importantes sont dans notre pensée maintenant. À quel point est-ce important de connaître pour quel ministère le Seigneur nous a appelé parce qu'il n'y a pas de distinction biblique entre le clergé et les laïcs. Pierre nous dit que nous sommes tous «*des serviteurs de Dieu*» (1 Pi. 2:16).

#### Distinction des dons spirituels

L'Esprit lui-même est un don très spécial pour chaque croyant, donné par le Père à la demande du Fils (Jn. 14:16). Ensuite, à travers lui, comme le montre 1 Corinthiens 12:7 (précédemment cité), chaque enfant de Dieu a reçu un don. Commençons en regardant ce qu'un don n'est pas :

1. **Un don n'est pas un talent naturel.** Comme nous recevons certains talents naturels par notre naissance physique, nous recevons aussi des dons surnaturels par notre nouvelle naissance. Nous pouvons distinguer les deux en nous demandant quelles aptitudes nous pouvons partager avec des non-croyants. D'une part, les talents naturels incluent l'aptitude à dessiner, à chanter, à bien parler, etc. De l'autre côté, démontrer de la compassion à ceux qui ne la méritent pas dans une attitude semblable à Christ, prêcher l'évangile ou enseigner la Parole – ces choses sont évidemment des dons spirituels. Plusieurs talents naturels peuvent être aussi utilisés pour le Seigneur, souvent en harmonie avec un don. Toutes ces ressources, naturelles ou spirituelles, devraient être développées pour l'utilisation par le Maître.
2. **Un don n'est pas une «fonction».** Dans la gouvernance de l'église locale, certains hommes sont appelés de Dieu (anciens) ou choisis par la congrégation (diacres) pour l'intendance responsable de celle-ci. Évidemment, ces anciens et diacres sont équipés, mais ils sont appelés à un certain point à prendre sur eux une charge spéciale au nom du peuple de Dieu. Ce n'est pas seulement le don qui qualifie quelqu'un pour cette responsabilité. Ils doivent aussi être adaptés spirituellement, moralement, familialement et socialement pour celles-ci.
3. **Un don n'est pas un fruit.** L'Esprit de Dieu est l'agent actif lorsque nous recevons un don ou que nous portons du fruit. Par contre, ceux-ci sont différents. Attention : vous pouvez utiliser votre don et voir des bénédictions, en étant toutefois non-spirituel!

#### Don

Démonstration extérieure  
Les autres en bénéficient  
Son travail à travers moi  
Comme la clochette

#### Fruit

Développement intérieur  
Notre caractère en bénéficie  
Son travail en moi  
Et la grenade

4. **Un don n'est pas un ministère.** Nous voyons cela grâce aux distinctions faites en 1 Corinthiens 12:4-6 :

Différents DONS	Signification de capacités surnaturelles diverses	Par l'Esprit
Différents MINISTÈRES	Signification de tâches pour ces outils diverses	Par le Seigneur (Jésus)



Différentes OPÉRATIONS	Signification de résultats de la puissance donnée divers	Par Dieu le Père
------------------------	--	------------------

## Différents regroupements des dons

Nous pouvons clairement voir différents groupes de dons dans la description de Pierre : «*Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ...*» (1 Pi. 4:10-11). Ici, Pierre fait une distinction entre les dons de langue et ceux de service.

Nous avons vu dans la leçon précédente la distinction que Paul fait dans l'épître aux Éphésiens : les dons d'apôtres et prophètes étaient DES DONS DE FONDEMENT; les dons d'évangélistes, de pasteurs et d'enseignants étaient DES DONS DE MATURATION, et à ceci Paul semble en ajouter un troisième dans ses explications détaillées en 1 Cor. 11-14 : DES DONS DE CONFIRMATION. Parce que les Juifs avaient besoin d'un signe, que Joël 2 promettait un signe et que Dieu donna à Israël des signes lorsqu'il allait agir résolument (Principalement avec Moïse et Aaron, Éli et Élisée, Christ et ses apôtres), ce n'est pas une surprise que ces dons de signes furent donnés. C'est par contre intéressant de noter certains faits à propos de ces dons de signes :

- Paul a dit que ces dons cesseraient – le don de prophéties, de langues et de connaissance (1 Cor. 12:8).
- Ces dons sont seulement mentionnés dans la toute première lettre de Paul – 1 Corinthiens. Ils ne sont pas mentionnés dans Romains 12, Éphésiens 2 ou 4 ou 1 Pierre 4.
- Ceci est arrivé historiquement. Quelques-uns des «Pères de l'Église» dans leurs commentaires sur les épîtres de Paul admettent qu'ils ne sont pas familiers avec ce don des langues. Comme les évangélistes étaient de plus en plus rejetés par la communauté juive, le besoin pour ces signes d'authentification disparu.

Dans 1 Corinthiens 12, la distinction entre les différents groupes de dons est plus subtile, mais il est utile de savoir que le grec utilise deux mots pour «un autre» - un autre de la même nature et un autre d'une nature différente, subdivisant donc la liste. Il se lirait comme suit (en insérant <sup>M</sup> pour *allos*=un autre de la même nature et <sup>D</sup> pour *heteros*=un autre d'une nature différente) : «*Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre<sup>M</sup>, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre<sup>D</sup>, la foi, par le même Esprit; à un autre<sup>M</sup>, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre<sup>M</sup>, le don d'opérer des miracles; à un autre<sup>M</sup>, la prophétie; à un autre<sup>M</sup>, le discernement des esprits; à un autre<sup>D</sup>, la diversité des langues; à un autre<sup>M</sup>, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut*» (1 Cor. 12:7-11). Par conséquent, ces repères divisent la liste comme suit : les paroles de sagesse et les paroles de connaissance sont le groupe 1; la foi, le don des guérisons, le don d'opérer des miracles, la prophétie et le discernement des esprits sont le groupe 2; la diversité des langues et l'interprétation des langues sont le groupe 3.

Le groupe 1 est celui qui contient les deux dons qui, à mon avis, étaient nécessaires pour l'achèvement du canon des Écritures. Les Anciens ne pouvaient pas dire à un jeune croyant préoccupé, «Tournons en 1 Timothée» parce qu'il n'avait pas encore été écrit. Quelques-uns reçurent donc la capacité surnaturelle d'expliquer des problèmes doctrinaux (parole de connaissance) et d'autres pouvaient expliquer des problèmes pratiques (parole de sagesse); ces dons n'étaient donc plus nécessaires quand les Écritures furent complètes. Il n'y a aucun doute que ces dons seraient remplacés par les dons d'enseignement et d'exhortation. Noter encore une fois que «*parole de sagesse*» est seulement dans la première épître aux Corinthiens; «*exhortation*» est dans le passage de Romains 12. Aussi, «*parole de connaissance*» est seulement dans 1 Corinthiens 12 (et 13:8); la liste de Romains 12 nous donne «*enseignement*».

Pourquoi est-ce que les langues et l'interprétation des langues est dans une catégorie séparée? La référence en 1 Corinthiens 13:8 peut aider. Nous lisons : «*La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues*

*cesseront, la connaissance disparaîtra*». Les traducteurs ont utilisé trois mots différents pour expliquer que certains dons allaient arrêter de fonctionner. «*prendront fin... cesseront... disparaîtra*.» Le premier mot, *prendre fin*, est un mot qui donne l'idée d'un *à cause de quelque chose d'autre* qui cesse – une relation de cause. Le mot *disparaîtra* est utilisé pour traduire le même mot grec, quelque chose qui arrête à cause de quelque chose d'autre. Mais le mot du milieu, *cesseront*, est un mot grec différent, qui veut dire «*mettre en pause*». Ce n'est pas causal.

Pensons aux effets de l'achèvement des Écritures. Ils contiennent maintenant leur propre preuve qui montre qu'elles sont une œuvre de Dieu. Elles ont le pouvoir de Dieu pour le salut. Des signes du pouvoir divin n'étaient donc plus nécessaires. Même l'apôtre Paul, plus tard dans son ministère, n'a pas guéri Timothée de ses «*fréquentes indispositions*», Epaphrodite lorsqu'il était «*près de la mort*» ou lui-même de son «*épine dans la chair*». Pourtant dans les premiers jours il rendit la vie à Eutychus! Quelque chose était en train d'arriver dans la vie de l'Église. Ces parties incomplètes de la révélation divine (voir 1 Cor. 13:9), ces formes immatures de communication de la vérité (v. 11), ces signes imperceptibles de la réalité divine (v. 12) devaient être remplacés par quelque chose de parfait (v. 10). La seule chose de parfaite que je connais est la Parole de Dieu.

Si vous assumez avec moi que c'est vrai (merci pour votre miséricorde!), alors ces distinctions dans les mots font parfaitement du sens. Le don de la connaissance (expliqué précédemment) et le don de prophétie ne devraient pas être nécessaires lorsque les Écritures furent complétées. Et comme le pouvoir de la Parole sera maintenant la preuve convaincante au lieu des dons des signes, les langues ne deviendront pas tout de suite nulles suite à la complétion de la Bible. Elles passeront par elles-mêmes. Plus exactement, elles se mettront en pause, car Joël a prophétisé un jour où ce qui a partiellement été accompli parmi les juifs à la Pentecôte sera complètement accompli à la fin du Temps d'Angoisse de Jacob. Alors les juifs croyants qui ont embrassé leur Messie vont avoir un message à prêcher à toutes les nations quand le royaume d'Israël sera rétabli. Encore une fois, comme à l'origine de l'Église, elles seront utilisées dans la propagation rapide de l'évangile.

**Liste des dons (pas en ordre)** Note : Les dons de 1 Pierre 4 sont généraux; Éphésiens 4 énumère une différente catégorie de dons.

1 Corinthiens 12:8-10	1 Corinthiens 12:28-30	1 Corinthiens 13:8	Romains 12:6-8
Parole de sagesse			Exhortation
Parole de connaissance		Connaissance	
Foi			
Don des guérisons	Don de guérir		
Miracles	Don des miracles		
Prophétie	Prophètes	Prophéties	Prophétie
Discernement des esprits			
Diversité des langues	Langues	Langues	
Interprétation des langues			
	Apôtres		
	Docteurs		Enseignement
	Don de secourir		Ministère
	Don de gouverner		Don de présider
			Don de donner
			Pratiquer la miséricorde

### Quelques suggestions sur la nature de 18 dons

**Apôtres** : Ils ont l'autorité de résoudre les problèmes fondamentaux (ex. : relation des païens avec la loi), donnent des réponses définitives

**Prophètes** : Révéler des vérités cachées; expliquer des vérités classiques, clarifier des contradictions apparentes

**Évangélistes** : Embraser de nouvelles voies pour l'évangile, articuler le message, entraîner une génération de témoins

**Pasteurs** : Anciens *pro tem*, cherchant à voir de nouvelles âmes confirmées, des églises établies et des anciens biens entraînés et reconnus comme tels

**Enseignants** : Expliquent clairement la Parole avec des applications pratiques; enseignent à d'autres comment étudier et enseigner localement

**Parole de sagesse**: Aptitude à expliquer clairement les applications pratiques de la vérité avant l'achèvement du canon

**Exhortation** : Encourager un changement biblique pratique dans les autres; montrer ce qui est mal d'une façon à leur donner le goût de faire du bien à la place

**Parole de connaissance** : Aptitude à expliquer et à résoudre clairement des disputes/soucis doctrinaux avant l'achèvement du canon

**Foi** : Faire confiance à Dieu à un tel point que ça inspire les autres à lui faire confiance juste un petit peu plus

**Guérisons** : La capacité de renverser quelques effets visibles de la malédiction comme une parabole vivante d'une vérité spirituelle plus profonde

**Miracles** : Un terme plus général (prodiges); aptitude à donner un aperçu du règne de Christ pendant le millénium

**Discernement** : L'aptitude à voir des choses, non comme elles apparaissent, mais comme elles le sont vraiment, et convaincre les autres du danger

**Langues** : L'aptitude à communiquer l'évangile à une âme en besoin dans un langage connu (mais personnellement non appris)

**Interprétation des langues** : L'aptitude à entendre et à comprendre un langage non appris et de le traduire de manière convaincante

**Don de secourir (ministère)** : Rendre plus léger le fardeau de d'autres engagés dans Son œuvre pour les encourager et pour augmenter leur efficacité

**Gouverner**: Comprendre, coordonner des ministères reliés; aider les autres à voir l'importance des parties pour le tout

**Don de donner** : Une sensibilité à voir les besoins matériels et un placement stratégique (pas toujours gros) de ressources pour faire le plus de bien possible

**Miséricorde** : Une manifestation du caractère de Dieu dans la vie des autres en montrant une grâce comme celle de Christ face aux besoins

## Comment découvrir et commencer à utiliser votre don

Après avoir été convaincu que vous avez été dotés par l'Esprit et que votre don doit être utilisé pour la gloire de Dieu et pour la bénédiction des autres (l'un des problèmes avec le phénomène moderne des langues), que devez-vous faire? L'une des choses que nous ne devrions pas faire est de s'appuyer *«sur [sa propre] sagesse»*, en passant un genre de test d'aptitudes. À la place, une simple obéissance fera l'affaire! Il y a deux principes généraux très utiles. Le premier est : *«Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le»* (Eccl. 9:10). Les confessions personnelles de Paul par rapport à son zèle dans l'œuvre de Dieu à Timothée sont similaires. Le second est celui-ci : *«Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes»* (Luc 16:10). La chose intéressante est celle-ci : si nous prenons seulement les dons encore en vigueur aujourd'hui, nous découvrons qu'on nous a déjà commandé de faire chacun de ceux-ci! Donner? Ce n'est pas seulement celui qui a ce don qui doit donner. Faire preuve de miséricorde? Secourir? Partager l'évangile? Et que dire de l'enseignement? Oui, chacun est capable d'expliquer clairement pourquoi ils croient ce qu'ils croient (1 Pi. 3:15). Guider ou gouverner? Oui, nous guidons tous quelqu'un et nous devons tous *«suivre avec nos pieds des voies droites»* pour bien guider.

Par conséquent, pendant que nous faisons ces choses avec foi et obéissance lorsque nous en avons l'opportunité, l'Esprit nous pousse vers les domaines où nous avons un don particulier. Les autres le verront aussi, lorsque nous

brasserons le don en nous. Alors nous devons «*bien remplir*» notre ministère pour que le reste du corps soit capable de «*[croître] à tous égards en Lui*» en même temps que nous.

### **Un mot sur les diacres**

Le Seigneur a appelé chaque croyant dans un ministère spirituel à temps plein : «*Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur*» (Col. 3:23-24). L'un des mots les plus communs pour serviteur est celui duquel nous avons le mot «diacre». Il semblerait qu'il y a des diacres spéciaux dans un diaconat général. Pendant que tous devaient être serviteurs, certains spécialement dignes de confiance qui avaient la confiance du peuple de Dieu avaient la responsabilité de tâches spéciales au nom de l'Église. Souvent, cela avait rapport avec des choses matérielles comme s'occuper des pauvres ou des veuves. La première fois où des diacres furent nommés fut pour cette raison. Dans les Actes au chapitre 6, nous voyons la différence entre les anciens et les diacres :

<b>DIACRES</b>	<b>ANCIENS</b>
Sélectionnés par les chrétiens	Établis par Dieu (Actes 20:28)
Assistants pour les affaires matérielles	Cela libère les anciens pour des affaires plus spirituelles
«Servent aux tables»	«Servent la Parole»
Seulement lorsqu'il fallait libérer les anciens	Nécessaires pour le bon fonctionnement de l'assemblée

Cependant, parce que les anciens représentent le Berger Souverain et que les diacres représentent l'assemblée dans leurs actions, Paul demande qu'ils se conforment à de hauts standards similaires (voir 1 Tim. 2). La seule différence appréciable est que les diacres n'ont pas besoin d'être capables d'enseigner. De bons diacres (comme Étienne) doivent nous inspirer tous à avoir un service plus fidèle à notre Maître béni.

## Leçon 5

### LES ORDONNANCES DE L'ÉGLISE : *Le baptême et le repas du Seigneur*

**Introduction :** La vie religieuse de l'Ancien Testament était remplie de rituels, de cérémonies et d'activités ordonnées par Dieu. Il y avait des célébrants, habits, meubles, jours et symboles spéciaux. Complexité et répétitions sans fin marquaient la religion juive (la seule religion donnée par Dieu). Tout était prescrit : presque rien n'était expliqué – Pourquoi un agneau ici, une chèvre là? Pourquoi un épha au lieu d'une coudée, ou bleu au lieu de pourpre? Les explications devaient attendre la révélation des «types» du Nouveau Testament.

Par contre, l'adoration chrétienne est l'opposée : peu de choses sont prescrites; presque tout est expliqué. Il n'y a pas de vêtements sacerdotaux ou de rituels; pas de prêtres officiants ou de liturgie – parce que chaque croyant est un prêtre (voir 1 Cor. 11:23-34; 1 Pi. 2). Même le repas du Seigneur nous est laissé avec les mots «*toutes les fois*». Dans une relation de loi, il serait juste de dicter une journée, mais comment peut-on dire à notre époux quand il doit nous dire «Je t'aime»? Bien sûr, ceux qui étaient près du Seigneur ont pensé qu'il voulait dire une commémoration hebdomadaire (voir Actes 20:7, «*Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain*»). Le Seigneur ne voulait certainement pas dire «très rarement»!

Une autre différence très claire entre l'Ancien et le Nouveau Testament : Les «ombres» juives naturelles et visibles sont remplacées par une substance discernable spirituellement. Leurs tabernacle ou temple, sacerdoce, autel, sacrifices, etc. étaient visibles pour tous, mais n'étaient que des «figures du vrai» tabernacle qui est dans les cieux. Maintenant, comme le Seigneur Jésus l'a dit, nous ne devons plus adorer à Jérusalem; nous «*adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande*» (Jn. 4:23). «*Nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire*» (Hé. 10:19), quelque chose qu'un Israélite ordinaire ne peut faire.

#### **Baptême, les eaux troubles de l'Église**

1. **SENS du MOT :** Le baptême est mentionné 76 fois dans le Nouveau Testament. Le mot est une translittération du grec *baptizo* qui veut dire «immerger, submerger et émerger». Il était utilisé pour la teinture des tissus et il n'y a pas d'idée d'asperger ou de déverser dans le mot. Notez l'exemple de Philippe et de l'eunuque : «*Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent sortis de l'eau...*» (Actes 8:38-39).
2. **DIFFÉRENTS BAPTÊMES :** Il y a sept différents baptêmes mentionnés dans le Nouveau Testament et ceux-ci doivent être distingués :
  - Israël à Moïse, leur nouveau chef (1 Cor. 10:2)
  - Israël par Jean (Luc 7:29), un acte de repentance nationale et de préparation pour la venue du Messie
  - Christ par Jean (Mt. 3:16), un acte distinct d'identification à Israël et de préfiguration de Sa mort
  - Persécution anticipée des disciples et de l'Église primitive (Mat. 20:23, Marc 10:38)
  - Christ sur la croix (Mat. 20:23) lorsqu'il dit «*Toutes tes vagues et tous tes flots passent sur moi*» (Ps. 42:7)
  - Le baptême du Saint Esprit (1 Cor. 12:13), un acte historique unique qui unifie tous les croyants en un seul corps
  - Le baptême du croyant (Actes 8:36-38) qui exprime la vérité pratique d'un acte complété (Ro. 6:4; Col. 2:12)
3. **CE QUE LE BAPTÊME N'EST PAS :**
  - Une porte d'entrée dans l'église – autant universelle que locale
  - Un moyen de salut du prix de notre péché (ou nécessaire pour celui-ci)
  - Un remplacement de la circoncision. Col. 2:11-12 parle de la valeur de la mort de Christ, et non du baptême
4. **CE QUE LE BAPTÊME EST :**
  - Un ACTE d'OBÉISSANCE au SEIGNEUR (Mat. 28:19) à sa requête simple incluse dans la Grande Commission
  - La RÉPONSE d'une BONNE CONSCIENCE (1 Pi. 3:21; voir aussi 2:19; 3:15-16 pour une bonne conscience)

- Une MARQUE d'IDENTIFICATION à CHRIST (Ro. 6:4); je ne pourrai pas être baptisé au ciel, maintenant est le temps de m'identifier au Seigneur au jour de son rejet
- Une DÉCLARATION de MORT au MONDE (Col. 2:12), des «funérailles joyeuses», ressuscitant en nouveauté de vie

#### 5. L'ORDONNANCE DU BAPTÊME :

- Le baptême fait partie de la Grande Commission (Mat. 28:18-20) et semble avoir été pratiqué par les évangélistes très tôt après que quelqu'un confesse sa foi en Christ. Il n'y a pas de preuve de :
  - un long temps d'attente entre le salut et le baptême (peut-être 3 jours au plus long)
  - un croyant qui reste non-baptisé (à l'exception du larron sur la croix!)
  - une personne qui ne se dit pas sauvé et qui se fait baptisé
  - nouveau-nés qui sont baptisés; les *familles* baptisées sont évidemment tous croyants (Ac. 16:15; 1 Cor. 1:16)
- Un nouveau croyant devrait être enseigné sur le sens et l'importance de cet acte. Le seul critère est de *croire* :
  - «*Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés*» (Actes 2:41)
  - «*Mais, quand ils eurent cru à Philippe... hommes et femmes se firent baptiser*» (Actes 8:12)
  - «*Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés*» (Actes 18:8)
- Il peu y avoir des cas – infirmité sévère, enfants mineurs empêchés par leurs parents non croyants, femmes d'hommes non coopératifs, et d'autres circonstances, qui peuvent exclure le baptême. Si la personne a cette volonté, ces circonstances ne devraient pas être une entrave à une communion complète et à la participation dans la vie de l'église locale.

#### 6. QUELQUES VERSETS DIFFICILES à propos du BAPTÊME :

- Marc 16:16; notez la phrase négative (de l'aide est trouvée dans les deux premiers versets de 1 Cor. 1:17)
- Actes 2:38; où les Juifs sont appelés à faire le contraire de ce qu'ils venaient juste de faire, ne pas rejeter Christ; et comme votre rejet était public (à la croix), votre repentance devrait être aussi publique. Ceci est plus comme le baptême de Jean qui était pour la nation d'Israël.
- 1 Cor. 15:29; pourquoi sortons-nous de l'eau? Seulement pour respirer? Ou est-ce une image de la résurrection?
- 1 Pi. 3:21; Jésus, par l'Esprit, prêche à travers Noé à ceux qui sont maintenant dans la prison de Dieu. Il est allé jusque là!

### **Les joies et responsabilités de l'adoration en général**

Notez que les chrétiens ne devraient pas limiter leur adoration à la fraction du pain! «*Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, Mon nom est grand parmi les nations, Et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom Et l'on présente des offrandes pures; Car grand est mon nom parmi les nations, Dit l'Éternel des armées*» (Mal. 1:11).

#### 1. L'ADORATION est l'ACTE de SERVICE LE PLUS ÉLEVÉ. Quelques définitions :

- L'ancien mot en anglais pour worship = «*worship*» (attribuer de la valeur)
- Le grec : i) «embrasser vers» (*proskuneo*); ii) «révérer, être dévoué, être émerveillé» (*sebomai*); iii) «rendre un hommage ou service» (*latreuo*)
- Le mot hébreu «*s'incliner*» (*shakah*) voir Gen. 18:2

#### 2. CHAQUE CROYANT devrait être ÉQUIPPÉ pour être un ADORATEUR – mais pas seulement au repas du Seigneur

- nos ESPRITS rendus vivant par la nouvelle naissance (1 Cor. 2:9-16)
- notre intelligence ou nos PENSÉES éclairées par l'Esprit Saint et par la Parole (Jean 16:14)
- nos CŒURS brulants ou enflammés par l'amour de Christ (voir Luc 24)

### 3. QUELQUES AIDES dans notre PRÉPARATION

- Quels passages sont utiles : prophéties, psaumes messianiques, évangiles, surtout sur la Passion du Seigneur, épîtres, Apocalypse
- Livres : *Worship* et *The Lord's Supper* (Gibbs); *Plant of Renown* (Sheldrake); *Worship and Remembrance* (D. Smith); *Glories of Our Lord* (Hewlett); *The Suffering Savior* (Krummacher) et plusieurs autres.

### 4. L'ART de la MÉDITATION – ADORONS VRAIMENT!

- Lisez des passages des Écritures souvent et avec attention : regardez spécialement pour les attributs et les actions du Père, du Fils et du Saint Esprit
- Réfléchissez-y de différentes façons : d'autres versets peuvent aider; qu'est-ce qu'il m'enseigne?
- Priez là-dessus à Dieu en actions de grâce
- Considérez les façons de partager les bénédictions trouvées avec d'autres

### **Le repas du Seigneur : en Sa mémoire**

Il y a des choses adaptées pour l'adoration qui sont inappropriées pour un mémorial : celui-ci devrait être plus centré sur la personne du Seigneur.

#### 1. L'INSTITUTION DIVINE du REPAS du SEIGNEUR (Mat. 26:26-30)

«*Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps*». Ceci était évidemment un acte symbolique puisqu'il était dans son corps physique.

«*Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés*». Notez cette éloquence simple, cette passion fervente, le sens sans ambiguïté et la considération pratique de cet acte.

«*Ceux qui connurent un jour le bonheur de célébrer le Repas du Seigneur chaque Jour du Seigneur ne pourront pas, j'en suis sûr, se contenter de le célébrer moins souvent.*» - C. H. Spurgeon

#### 2. La PRÉPARATION pour l'ADORATION au REPAS du SEIGNEUR

- la condition de nos CORPS : repos, nourriture, etc.
- la condition de nos ESPRITS : Frères, «*c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle*»
- la condition de nos HORAIRES : travail, maison, planification
- la condition de nos ÂMES : «*s'éprouve soi-même*»; la clé pour recevoir et redonner

#### 3. La SIMPLICITÉ et l'ÉLOQUENCE des SYMBOLES :

- Ils ont une signification historique et scripturale (Gen. 14; Ps. 104:15; Eccl 9:7)
- Ils nous enseignent autant l'UNITÉ que la RESPONSABILITÉ PERSONNELLE – tous et chacun
- Le PROCESSUS de préparer le PAIN et le VIN exprime les souffrances du Sauveur
- Ils sont tous deux GÉNÉRAUX et SPÉCIFIQUES, avec une disponibilité mondiale

#### 4. Les BUTS du REPAS du SEIGNEUR :

- CENTRALITÉ : il est «*au milieu*» dans un sens spécial : il nous rencontre là semaine après semaine
- SUPRÉMATIE : C'est le «*Repas du Seigneur*», la seule réunion de l'église expressément et uniquement pour le Seigneur
- INTIMITÉ : «*Souvenez-vous de moi*» - pas se souvenir de quelqu'un mort il y a longtemps, mais se le rappeler à l'esprit
- TÉMOIGNAGE : Déclarer ou démontrer la mort du Seigneur «*jusqu'à ce qu'il revienne*»
- ACCESSIBILITÉ : Adorer comme des sacrificateurs (autant homme que femme, 1 Pi. 2) dans le «*sanctuaire*»
  - a) «*Nous parler à nous-mêmes*» en chants – lorsque nos cœurs se réchauffent, nos hymnes devraient-elles donner place à de la louange personnelle?
  - b) Les uns aux autres par la Parole – seulement ce qui rappelle Christ à notre cœur; pas un temps d'enseignement

c) À Lui par la prière – pas besoin d’être long, mais un besoin d’être vrai, et que tous puissent dire «Amen!»

- HARMONIE : «*Puisqu’il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain*» (1 Cor. 10:17)

5. Les EXIGENCES pour participer au Repas :

- être sauvé et marcher dans l’obéissance (le modèle, quoique non une règle : sauvé, baptisé et persévérer)
- s’éprouver soi-même «*et qu’ainsi il mange...*» (et non «et qu’ainsi il reste chez lui»)
- avoir quelque chose à Lui offrir (seulement ce qu’Il m’a déjà donné, voir Ps. 116:12-13)
- nous devrions venir avec révérence, régulièrement, respectueusement, nous réjouissant dans notre Sauveur, prêts à être guidés par l’Esprit

6. Le REPAS du SEIGNEUR est le POINT CULMINANT hebdomadaire de la TABLE du SEIGNEUR (1 Cor. 10)

À la Table, la coupe vient en premier, puis le pain; au Repas, c’est le contraire

La Table est une idée de l’Ancien et du Nouveau Testament; le Repas est unique au Nouveau Testament

Je dois être à la Table tout le temps (une idée spirituelle); au Repas à toutes les semaines (Actes 20:7)

7. Le REPAS du SEIGNEUR comparé avec l’autre ordonnance, le BAPTÊME :

LE REPAS DU SEIGNEUR	LE BAPTÊME
Une image de COMMUNION (qui arrive souvent)	Une image d’UNION (qui n’arrive qu’une seule fois)
Son identification à moi, « <i>Mon corps... Mon sang pour vous</i> »	Mon identification à Christ, « <i>en Sa mort</i> »
Montre que Christ est en moi (prenez, mangez...)	Montre que je suis en Christ (comme Israël baptisée « <i>dans la nuée et dans la mer</i> »)

### Chaque croyant est un sacrificateur

Dans l’Ancien Testament, Dieu désirait aussi un royaume de sacrificateurs (Ex. 19), mais à cause de l’échec de l’homme, c’était impossible. Dans les vies de Job et d’Abraham, pendant la période des patriarches, les chefs des familles agissaient comme sacrificateurs (Job 1:5; Gen. 8, 12). Puis en Exode 28, la famille d’Aaron eut la fonction de sacrificateurs pour Dieu. Ce système devient éventuellement tellement corrompu que ce furent les sacrificateurs qui furent à l’origine de l’exécution du Seigneur Jésus!

Malgré tout, Christ Lui-même, ayant remplacé les offrandes répétitives avec son propre sacrifice et les sacrificateurs mourants par son sacerdoce éternel et immuable, a institué un nouvel ordre de sacerdoce. Il n’était pas basé sur la loi, mais sur la grâce. Même si en type il suivait le sacerdoce d’Aaron, pour l’ordre il était d’après celui de Melchisédek, le roi des sacrificateurs.

Maintenant, tous ceux qui croient en notre Sauveur deviennent des sacrificateurs, homme et femme (1 Pierre 2 ne mentionne pas un don ou un sexe – Plus d’information dans la leçon 9). Il n’y a plus de sacerdoce sélectif; chaque croyant, «*au moyen du sang de Jésus, [a] une libre entrée dans le sanctuaire*», une voie nouvelle et vivante qu’Il nous a consacré. Pierre nous explique que notre sacerdoce a deux aspects distincts :

SACERDOCE SAINT	SACERDOCE ROYAL
Construit	aller
Pour offrir des sacrifices spirituels	Pour montrer Ses vertus
Pour l’adoration Premièrement envers Dieu	Pour le témoignage Premièrement envers les hommes
« <i>saint</i> » me rappelle que je n’appartiens plus à ce monde	« <i>royal</i> » me rappelle que j’appartiens maintenant au monde à venir



## **Ce que le sacerdoce implique**

**Purification** : La condition du sacerdoce (Hé. 9:14; 10:22) : «*Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel!*» (És. 52:11)

**Responsabilité** : La charge du sacerdoce (1 Pi. 2) : adorer et témoigner; représenter Dieu aux hommes, les hommes à Dieu

**Identité** : Le caractère de notre sacerdoce : «*qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père*» (Ap. 1:6)

**Entrée** : La déclaration du sacerdoce (Hé. 4:14-16; 6:18-20) – tous bienvenus, sous toutes les circonstances, en tout temps

**Sacrifice** : Le coût du sacerdoce (Rom. 12:1; Phil. 4:18; 1 Pi. 2:5; Hé. 13:15-16), l'offrande brûlée quotidienne

**Témoignage** : L'appel de notre sacerdoce (1 Pi. 2:9-20), parler bien de Dieu aux gens que nous rencontrons chaque jour.

## Leçon 6

### En contact avec le quartier général : Doctrine des apôtres et Prière

**Introduction :** Le temps que nous passons en communion avec Dieu est le temps le plus important de nos vies. À travers la Parole nous entendons sa voix; dans la prière il entend la nôtre. C'est là que je suis renouvelé en esprit parce qu'il «*restore mon âme*» (Ps. 23:3). Là nous sommes transformés lorsque nous «*contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit*» (1 Cor. 3:18). Là nous trouvons direction pour notre chemin, réconfort dans notre tristesse, encouragement pour continuer et pour apercevoir la panoplie de possibilités devant nous. Oui, nous avons besoin de temps de communion avec Lui.

#### Qu'est-ce qu'une doctrine biblique?

**DÉFINITION :** Le mot «doctrine» est simplement «enseignement» et peut faire référence autant à l'acte d'enseigner qu'à celui de recevoir l'enseignement. Deux mots grecs reliés sont utilisés : *didache* et *didaskalia*. «*Tandis que didache est utilisé seulement deux fois dans les épîtres pastorales, 2 Tim. 4:2 et Tite 1:9, didaskalia est utilisé quinze fois. Les deux sont utilisés dans les sens passif et actif (enseigner et recevoir l'enseignement), mais le passif est prédominant dans didache et l'actif dans didaskalia; le premier souligne l'autorité, le second l'acte (Cremer). Autre que l'apôtre Paul, les autres auteurs utilisent seulement didache, sauf en Mat. 15:9 et en Marc 7:7 (didaskalia).*» - W. E. Vine, *Expository Dictionary*

#### Enseigner la doctrine des apôtres

«*Ce que tu as entendu de moi... confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres*» (2 Ti. 2:2)

1. ÊTRE CONSCIENTS (savoir en avance): Les moutons, lorsqu'ils mangent, ont les yeux à seulement quelques centimètres du sol. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils ont besoin de bergers. Un nom pour les bergers est «surveillant». L'ancien devrait être capable de veiller sur son petit troupeau pour remarquer tout danger potentiel à distance – lorsqu'il y a encore du temps pour réagir et protéger les moutons. Tempêtes, étrangers, voleurs et prédateurs; chacun requière une réponse différente, mais nous ne pouvons attendre que le problème nous atteigne, parce qu'il est alors trop tard. Il s'agit de savoir pourquoi cette fausse doctrine attire des gens et connaître ses failles et ses forces.

Comment pouvons-nous être conscients? Nous devons connaître les influences qui affectent l'église en général et notre assemblée en particulier. Il y a quelques magazines qui peuvent aider les anciens à rester informés des tendances et des dangers qui approchent.

2. ÊTRE PRÉPARÉS (Équiper en avance et toujours): Bien sûr, ce que nous avons vraiment besoin est une médecine préventive. Rien ne peut aider plus que de connaître la vérité. Avec un fil à plomb en main, nous serons capables de distinguer facilement entre une doctrine droite ou croche. Voici quelques livres utiles pour donner un cadre à l'étude consciencieuse et cohérente de la doctrine biblique : *Systematic Theology* de Strong; *Basic Theology* de Ryrie; *Lectures in Systematic Theology* de Thiessen et Walvoord; *All the Doctrines of the Bible* de Lockyer; *Treasury of Bible Doctrine* de Heading et Hocking; *Major Bible Themes* de Chafer et Walvoord; *The Faith : A Symposium* de Tatford; *Doctrine* de Hoste, etc. Vous devrez bien sûr appliquer le principe des Béréens à ces livres. Lorsqu'on mange de la viande, il ne faut pas s'étouffer sur les os. Prenez de bonnes notes. Prenez votre temps et faites-le bien.
3. ÊTRE PRUDENTS (Approfondir, s'assurer): Ce n'est pas la place pour des réflexions négligées, pour des approximations. Les trois règles pour la doctrine biblique sont 1. Exactitude; 2. Exactitude; 3. Exactitude. Ne soyez pas effrayé de demander de l'assistance à quelqu'un lors de vos délibérations. Lorsque vous parlez des doctrines, sentez-vous libres de lire des définitions habilement formulées des vérités discutées. Anticipez les sujets pouvant confondre de jeunes chrétiens. Soyez disponibles après pour des questions ou clarifications.

Nous devons être encore plus prudents lorsque nous traitons de ces «choses saintes» que les sacrificateurs en Israël lorsqu'ils travaillaient dans le tabernacle. Ils avaient l'ombre; nous avons la substance. Ceci est vrai pour toutes les doctrines, mais particulièrement pour celles relatives à Dieu, à l'impeccabilité de Christ, à son humanité parfaite, à sa

déité complète, à la valeur de sa mort, etc. Tous les réceptacles étaient saints, mais qu'arrive-t-il à l'arc dans le «lieu très saint»? Ce n'est pas la place pour essayer nos théories préférées ou pour improviser.

4. ÊTRE RIGOUREUX (perfectionner): Si l'adage est vrai - « Un travail qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait» - c'est bien ici qu'il faut l'appliquer!
  - i. *Comprendre la progression de la doctrine.* «La Bible n'est pas simplement une collection de doctrine et ces doctrines ne sont pas arrangées systématiquement. La merveille de la Parole de Dieu est que dans celle-ci, nous sommes face à une présentation presque non-étudiée des vérités les plus nobles qui nous pousse aux plus modestes des tâches» (C. E. Hocking, *Treasury of Bible Doctrine*).
  - ii. *Être aussi complet que vous pouvez* en ouvrant la plénitude de la doctrine. Souvent nous arrêtons trop tôt, juste avant que l'impact complet de la vérité ne nous frappe. Jésus a dit : «*Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle*» (Jn. 6:27). C'est un travail. Alors l'appel à *sonder* les Écritures n'est pas seulement une tournure de phrase.
  - iii. *Toujours étudier dans le contexte*, mais rappelez-vous qu'ultimement chaque vérité doit être vue dans le contexte de la Bible en entier. On peut prendre non seulement un verset, mais un chapitre (1 Cor. 13) ou même un livre (Jacques) hors contexte.
  - iv. *Se rappeler* : «*la vérité est en Jésus*». Toute doctrine doit exalter le Seigneur dans nos cœurs. Il est la vérité. Vous pouvez partager avec les saints votre analyse, mais n'oubliez-pas la synthèse! Lorsque tout se rassemble, la doctrine devrait nous montrer Christ.
  - v. *Toute vraie doctrine est une «théologie pratique»*. Il y a toujours un «*donc*». Le but et effet de l'application appropriée de la vérité biblique est d'enseigner la saine doctrine, de réfuter la fausse doctrine, de corriger les mauvaises mœurs et d'instruire dans les bonnes mœurs (2 Tim. 3:16).

### **Les avertissements de Paul à propos de l'erreur doctrinale**

Avec un livre ayant la portée, la profondeur et le caractère surnaturel que la Bible a, ce n'est difficile de comprendre pourquoi, à-travers les époques, il y a eu des points de vue différents sur les doctrines qu'elle contient. De la part de ses amis, beaucoup d'erreurs sont apparues seulement en ayant la vérité pas à sa *place* ou dans des *proportions* incorrectes. De la part de ses ennemis, il y a les trois tactiques utilisées par le serpent en Éden : doute, distorsion et déni catégorique de la Parole de Dieu. Ce qui est malheureux ces temps-ci est la difficulté à discerner qui sont ses amis et qui sont ses ennemis! Paul a averti Timothée à propos des derniers temps. Voici ses avertissements :

1. UN INTÉRÊT PERSONNEL DANS L'ERREUR : « *[recommande] à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines*» (1 Tim. 1:3). Paul a vu qu'il y aurait des gens qui débattraient sur des problèmes au lieu d'enseigner la sorte de doctrine dont les fruits «*avancent l'œuvre de Dieu*» (vv. 3-4). Comme l'a dit John Bunyan : «*Quelques-uns aiment la viande; d'autres aiment gruger les os*». La raison, dit Paul, est simplement ceci : la saine doctrine juge une vie viciée. Si Timothée pouvait combattre le bon combat, il devait aussi avoir une bonne conscience (vv. 18-19). Des gens enseignent la mauvaise doctrine, non pas parce qu'ils ne savent pas ce qui est bien, mais parce qu'ils ne veulent pas que cela soit vrai – cela les juge et les rend coupables.
2. UNE VIE INCONSÉQUENTE : «*Veille sur toi-même et sur ton enseignement*» (1 Tim. 4:16). Paul était très inquiet que l'influence de Timothée pour Dieu ne soit pas diminuée par un style de vie qui ne corresponde pas à son enseignement. L'exemple de croyants de Timothée devait inclure sa conversation, sa façon de vivre, son amour, son esprit, sa foi et une vie sans tache. Comment y arriver? En étant attentif à la lecture de la Parole, à l'exhortation, à la doctrine, au développement de son don, à la méditation et à un but sincère à sa vie. Il ne pouvait espérer être pris au sérieux lorsqu'il essayait d'enseigner les autres qu'en examinant sa vie à la lumière des Écritures (vv. 11-16).
3. UNE APPROCHE NÉGLIGENTE DE L'ÉTUDE BIBLIQUE : «*Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé... qui dispense droitement la parole de la vérité*» (2 Tim. 2:15). L'exactitude est de première importance dans la compréhension d'une doctrine. Les distinctions bibliques doivent être soigneusement maintenues sans en faire

quelque chose que la Parole ne dit pas. Par exemple, il y a de claires distinctions entre Israël, le Royaume et l'Église. Brouiller ces lignes peut amener à voir les Écritures de façon déformée à chacune de ses pages. Ceux qui sont négligents de cette façon «*subvertissent*» (apportent la ruine) leurs auditeurs et leur influence ronge comme la gangrène (vv. 14, 17), amenant éventuellement la chute de certains. Nous sommes personnellement obligés de nous «*purifier*» de ces influences, «*d'éviter*» des questions qui nous mènent dans des régions douteuses et de ne pas «*s'attacher*» à ceux qui se sont «*détournés*» (v. 18), mais de les instruire avec douceur dans la vérité.

4. UN MANQUE D'APPÉTIT POUR DE LA NOURRITURE SAINTE : «*Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine*» (2 Tim. 4:3). Qu'arrive-t-il lorsque le goût de l'audience est tellement submergé par les poireaux, oignons et ail du monde qu'ils perdent leur appréciation de la saveur délicate de la manne céleste? Il y aura ces enseignants qui sont déjà prêts à changer le menu pour y inclure cette *nouvelle cuisine à la Égypte* (v. 3). Ils vont détourner leurs oreilles de la vérité «*comme un moulin duquel son propriétaire a tourné les hélices pour qu'il ne puisse pas attraper le vent*». Et le résultat? Vous ne pouvez vivre dans le vide : ils «*se tourneront vers les fables*» (v. 4).

*«L'expérience montre... que l'agnosticisme regardant une doctrine est la première étape vers son déni. Le frère qui dit d'une certaine vérité, «Et bien, avant je croyais cela. Je ne suis plus sûr maintenant... Je crois que personne ne peut être sûr sur ces points», a probablement déjà parcouru la moitié de la route vers l'hérésie. Ce type d'agnosticisme est en hausse parmi les croyants avec la hausse des études supérieures. Ce sont les paroles creuses à la mode du monde intellectuel, l'idée étant que la vérité est inatteignable de toute façon, et que l'orthodoxie est la marque d'une intelligence inférieure. Mais cette position ne peut pas être réconciliée avec le Christianisme, car l'enseignement chrétien est une affirmation dogmatique de la vérité reçue par révélation divine. C'est «la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes»... Être un chrétien de paille - «emporté à tout vent de doctrine» - est peut-être une marque de sophistication intellectuelle, mais ce n'est pas une marque de maturité spirituelle».*

- Frank Holmes, «Correctness of Doctrine», *Treasury of Bible Doctrine*

## Les tests d'orthodoxie

Il y a 10 questions à poser pour tester un enseignement pour voir s'il peut être dangereux pour le troupeau :

1. Est-ce qu'il diminue la personne de Christ, discréditant sa nature, ses fonctions ou ses ministères? Je sais qu'il est «*plein de charme*», alors tout ce qui diminue Christ doit être faux.
2. Est-ce qu'il élève l'homme autrement que par l'œuvre de la croix et par son statut en notre Seigneur Jésus?
3. Est-ce qu'il dépend d'un verset obscur ou d'une interprétation forcée?
4. Est-ce qu'il contredit la substance générale des Écritures?
5. Est-ce qu'il met excessivement l'accent sur l'Esprit Saint? Je sais que l'Esprit prend des choses de Christ et me les montre. Tout mouvement véritable de l'Esprit va mettre l'accent sur Christ, et non sur l'Esprit.
6. Est-ce qu'il excuse ou encourage un mauvais comportement? Paul appelle la bonne doctrine «saine».
7. Est-ce qu'il mélange les distinctions entre Israël, le Royaume et l'Église?
8. Est-ce qu'il se concentre sur le temporel au lieu de l'éternel, sur le matériel au lieu du spirituel?
9. Est-ce que c'est une version déguisée d'un courant séculier contemporain?
10. Est-ce qu'il est cru par ceux que je sais marchant avec le Seigneur? (Voir 2 Tim. 3:14)

Note : L'annexe 3 est une liste assez claire de doctrines bibliques. Quelques anciens vont peut-être trouver utile de vérifier si leur ministère de prédication est équilibré. S'il y a présence de manquements, l'un de ceux-ci peut y remédier. Rappelons-nous que ce que nous n'enseignons pas, le diable va le faire à sa manière.

## La prière définie

La prière est une ressource vitale pourvue pour les croyants par Dieu pour que nous puissions nous approcher de lui d'une façon réelle et signifiante. C'est le moyen par lequel nous communiquons avec Dieu. La façon d'accès est au Père (il est le donateur de tout) dans l'Esprit (il aide notre infirmité dans la prière) et présenté à travers le Fils (parce que nous

sommes «acceptés en son bien-aimé» - cp. Jn. 14:14; Éph. 3:14). Nous voulons penser, par contre, au domaine spécifique de la prière unie dans l'église.

## Types de prière

- intercession : requêtes faites pour les autres, spécialement pour ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas prier pour eux-mêmes
- supplication : requêtes faites pour nos propres besoins
- malédiction : jamais trouvé dans le NT; une requête appelant un jugement sur des ennemis; dans certains Psaumes
- méditation : une attitude de prière et d'espérance lorsque je considère la Parole de Dieu
- confession : une expression de contrition concernant un péché connu
- actions de grâce : expressions de gratitude pour les bénédictions du Seigneur
- adoration : attribution de louanges pour qui Dieu est en Lui-même

## Prières modèles pour notre utilité

Nous disons parfois au Seigneur que nous n'avons pas les mots pour exprimer adéquatement ce qui doit être dit. Même s'il est vrai que nous n'y arriverons jamais, au moins de ce côté du ciel, il a pourvu d'un livre plein de mots ordonnés de Dieu! Autant l'Ancien que le Nouveau Testament scintillent d'exemples glorieux de tous les types de prière, les plus grands de ceux-ci étant les prières de notre Seigneur lui-même. Ces prières sont là pour que nous les prenions et que nous les priions à Dieu. Nous savons qu'elles sont selon sa volonté, étant inspirées par l'Esprit Saint.

Il n'y a pas beaucoup de prières des autres apôtres écrites dans le Nouveau Testament. Les Juifs, après tout, comprenaient les principes de la prière. Mais nous, païens, n'avons pas une compréhension claire de la vraie prière. Alors Paul, l'apôtre des païens, nous a laissé un grand nombre de prières pour stimuler notre réflexion sur cet art saint. Les prières de Paul sont complètes et inspirantes. Nous ferions ce qui est bien en les prenant pour nous-mêmes et en les priant à un Dieu qui aime faire abondamment plus que ce que nous pouvons demander ou penser.

## Les prières de Paul

Notez que seulement une ou deux prières de cette liste sont des requêtes pour des choses matérielles ou temporelles. Toutes les autres demandent des bénédictions spirituelles ou donnent des actions de grâce ou de la louange spirituelle. Nous ferions bien de regarder les proportions dans nos vies de prière publique et privée.

- Romains 1:8-10; Actions de grâce et Requête
- Rom. 7:24-25; Actions de grâce
- Rom. 10:1; Requête (pour le salut d'Israël)
- Rom. 11:33-36; Louange
- Rom. 15:5-7, 13; Requetes pour bénédictions
- Rom. 15:30-33, Requete pour délivrance
- Rom. 15:33, 16:20, 24, 27; Bénédictions
- 1 Cor. 1:4-7; Actions de grâce
- 1 Cor. 14:18; Reconnaissance
- 1 Cor. 15:57; Actions de grâce
- 1 Cor. 16:23-24; Bénédiction
- 2 Cor. 1:3-4; Bénissant Dieu
- 2 Cor. 2:14; Actions de grâce
- 2 Cor. 8:16; Actions de grâce
- 2 Cor. 9:15; Actions de grâce
- 2 Cor. 13:7; Requete pour droiture (chez les Corinthiens)
- 2 Cor. 13:11; Bénédictions
- Gal. 6:18; Bénédiction
- Éph. 1:15-23; Requete pour illumination spirituelle
- Éph. 3:14-21; Requete pour force spirituelle
- Phil. 1:3-5, 9-11; Actions de grâce et Requetes
- Col. 1:3; Actions de grâce et une Requete
- Col. 1:9-13; Actions de grâce et Requetes
- 1 Thess. 1:2; Actions de grâce
- 1 Thess. 2:13; Actions de grâce
- 1 Thess. 3:11-13; Requetes (pour des cœurs établis)
- 2 Thess. 1:3; Actions de grâce (foi et amour grandissant)
- 2 Thess. 1:11; Requete (que Dieu les juge dignes)
- 2 Thess. 2:13; Actions de grâce (pour le choix de Dieu)
- 2 Thess. 2:16; Bénédiction

- 1 Tim. 1:17; Louange
- 2 Tim. 1:3; Actions de grâce et Requête (pour Timothée)
- Phm 4-6; Actions de grâce (pour le progrès de Philémon)

### **En conclusion**

L'enseignement régulier, riche et pratique de la Parole devrait être lié avec l'instruction sur comment être un élève, un enseignant et un modèle de la vérité. Ajoutez à ceci des temps de prière avec des requêtes à jour et à cœur, et des prières concentrées et ferventes, mélangées avec beaucoup d'actions de grâce – tel est le moyen d'avoir une assemblée locale vigoureuse, grandissant en grâce et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

## Leçon 7

### GOUVERNEMENT DE L'ÉGLISE LOCALE : *Les Anciens et le Troupeau*

1 Tim.3; 1 Tim. 5; Tite 1; 1 Pi. 5

**Introduction** : Le plan du Nouveau Testament pour la gouvernance de l'église locale est simple, mais adéquat. Il a survécu à travers la persécution féroce et les luttes internes. Il n'est toutefois pas utile de nier les défis d'une église locale dirigée par des anciens. Ce n'est jamais facile d'être un ancien – surtout lorsque les brebis se comportent mal. Et les dangers sont cachés partout – mercenaires qui s'enfuient au premier signe de danger; loups qui rôdent, voleurs; et, plus surprenant encore, «*des hommes d'entre nous enseignant des choses pernicieuses*». Par-dessus tout cela, les demandes de temps et d'énergie, la solitude du «*soin de toutes les églises*», les standards parfois déraisonnables selon lesquels vous et votre famille sont assujettis; et le constant besoin de prières, études bibliques, visites et discipline. Ensuite il y a les critiques et les remises en question de chaque décision. Et les remerciements de l'assemblée? Vaut mieux attendre le sourire du Seigneur. Non, ce n'est pas facile d'être un ancien. Parfois vous vous demandez si ça en vaut la peine. Mais après tout, c'est l'idée du Seigneur, n'est-ce pas...

Ce n'est pas facile d'être une brebis non plus. Parfois on dirait que les anciens sont trop occupés pour s'occuper de nous. Ils prennent souvent des décisions qui affectent nos vies sans écouter nos inquiétudes. Certaines assemblées souffrent sous un homme despote qui guide les brebis durement et qui n'écoute pas les autres anciens. Que peut faire une petite brebis? Vous priez et priez, mais peu semble changer. Parfois vous vous demandez si ça en vaut la peine. Mais après tout...

Voici quelques affirmations pour commencer :

1. Le Seigneur savait qu'il nous mettait tous dans des positions vulnérables lorsqu'il conçut l'église comme il l'a fait. Il est le plus sage et nulle part dans les Écritures nous voyons qu'il s'excuse de la façon dont les choses sont conçues.
2. Les gens dans notre assemblée locale ne sont pas parfaits; nous ne le sommes pas non plus. Ce n'est pas la fin de l'histoire; c'est le milieu du processus. Le Seigneur a conçu l'église locale pour nous garder dépendants de lui, pour minimiser la gloire de l'homme et pour nous inciter à chercher humblement son trône dans chaque temps de besoin.
3. C'est dans les temps difficiles que nous voyons si nous croyons vraiment à la gouvernance de Christ, ou si nous cherchons à utiliser nos propres ressources pour résoudre les problèmes.
4. Même une assemblée difficile peut être une bonne école, nous enseignant la grâce, la patience et la soumission qui nous rendent, si nous apprenons de nos expériences, plus semblables au Seigneur Jésus.

#### La définition d'un ancien

Il y a 3 mots utilisés pour ceux qui s'occupent d'une assemblée locale (notez que les anciens sont toujours au pluriel) :

1. ancien, *presbuteros*, utilisé pour âge, rang ou fonction, mais qui accentue sa **maturité** et ses aptitudes pour le rôle.
2. évêque, *episkopos*, mieux traduit un surveillant, accentue sa **responsabilité** solennelle.
3. pasteur, *poimen*, celui qui s'occupe du troupeau, illustre sa **fonction** de nourrir, guider et faire attention.

Notez : Tite 1:5, 7 nous montre que les termes ancien et l'évêque parlent de la même personne; 1 Pierre 5:1-4 fait de même pour ancien et pasteur. Seul le préjugé ecclésiastique est la cause des distinctions que nous voyons dans la prélature aujourd'hui.

#### Le plan de la gouvernance des anciens

1. Les anciens sont toujours vus au pluriel dans le Nouveau Testament. En plus, la gouvernance des anciens n'est jamais vue en conjonction avec un pasteur ou un prêtre présidant au-dessus d'eux. Ceci rendrait la vraie gouvernance des anciens impossible.

2. Le partage de la surveillance de l'église locale veut dire que les anciens sont des hommes humbles et servants qui ne veulent pas leur propre volonté et qui n'ont pas des plans privés. Ils croient que la force du plan biblique est que *«le salut est dans le grand nombre de conseillers»*. Ils reconnaissent par contre qu'il y a une variété de dons et ils apprennent à apprécier les différentes capacités qu'ils partagent ensemble dans cette charge.
3. Seul une gouvernance masculine est accordée dans les Écritures. Ce sujet est discuté profondément dans la leçon 9.
4. La communion dans l'église locale implique non seulement l'adhésion à des privilèges et responsabilités, mais aussi une volonté de se soumettre à la surveillance de cette assemblée. Les anciens reconnaissent qu'ils n'ont aucune juridiction hors de la vie de l'assemblée et ils agissent en pères aimants, *«non comme dominant sur ceux qui leur sont échus en partage»*.

## Les qualifications des anciens

Lisez 1 Timothée 3:1-7. Il y a deux extrêmes à éviter à ce sujet. L'un est de minimiser ces qualifications, suggérant que cette liste n'est pas raisonnable et n'est qu'un but à viser. Mais le mot *«faut»* dans le v. 2 veut dire *«doit absolument être»* ces choses. L'autre extrême est de faire de cette description une de perfection. Il y a des anciens parfaits – malheureusement, ils sont tous au ciel! En fait, cette liste n'est pas déraisonnable. Comme les anciens doivent être des exemples pour nous, tous les croyants devraient vivre de cette façon. Mais les anciens *doivent* remplir ces conditions. Elles sont données par grâce. Par exemple, un homme ayant de sérieux problèmes avec sa famille n'a ni le temps ni le cœur pour aider d'autres familles avec leurs luttes. Bien sûr, chaque ancien va avoir des défis dans sa propre famille; autrement, il ne serait pas d'une grande aide à ceux qui en ont. Mais cela veut dire que sa femme reconnaît son autorité donnée par Dieu et que ses enfants apprennent à se soumettre à lui à cause de sa vie cohérente de sa persuasion morale. S'il ne peut pas prendre soin de sa propre famille, le Seigneur dit : *«Je ne veux pas de lui pour essayer de prendre soin de Ma famille»*.

Nous devrions noter une autre chose : L'expression *«la charge d'évêque»* est en fait mieux traduite par *«travail d'un superviseur»*. Malheur adienne à l'homme qui désire la charge, qui pense qu'un ancien est quelqu'un qui rencontre de temps en temps les autres pour prendre des décisions pour l'assemblée et qui continue comme avant avec sa vie. Lorsque les Écritures disent : *«nous devons donner notre vie pour les frères»* (1 Jn. 3:16), c'est exactement ce qu'elles veulent dire. C'est ce que le Grand Berger a fait, et c'est ce qui est attendu des sous-bergers aussi.

Notons maintenant les qualifications spécifiques mentionnées en 1 Timothée 3 :

- Qualifications FAMILIALES : *«mari d'une seule femme»*, ou lit. un homme à une femme, c'est-à-dire loyal à ses vœux; il doit être sérieux, vigilant et hospitalier; il faut aussi *«qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?»* (1 Tim. 3:4-5).
- Qualifications SOCIALES : *«Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable»* (v. 7). Un homme qui a une double vie joue dans les mains du diable. Un ancien doit être en affaire et dans sa communauté au-dessus des scandales, fuyant même toute apparence de mal.
- Qualifications MORALES : *«Ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé»* (v. 3). Comment peut-il être colérique et s'occuper patiemment des agneaux de Dieu? Pas d'anciens emportés, s'il-vous-plaît!
- Qualifications DOCTRINALES : Les mots *«propre à l'enseignement»* veulent dire que l'ancien prend sa Bible au sérieux et prend du temps à l'étudier pour aider le peuple de Dieu. Le verset ne dit pas qu'il doit le faire à partir du podium; il peut à la place être un aide pour de jeunes chrétiens, des veuves et des orphelins, ou des couples.
- Qualifications de DÉVELOPPEMENT : *«Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable»* (v. 6). Ce n'est pas un acte de bonté de mettre à l'avant quelqu'un qui n'a pas appris à résister au diable dans la foi. Nous le plaçons en position de chute. Toutefois, certains voient dans ce verset la nécessité de longues décennies de préparation pour le rôle d'ancien. À un certain degré, cette qualification peut être variable. Un homme qui se qualifie pour être un ancien avec les jeunes chrétiens à Thessalonique ne se qualifierait



peut-être pas à l'assemblée de Jérusalem. Néanmoins, il semble que Paul prit moins de deux ans pour le développement de chaque ancien qu'il a formé. Et il commençait dans certains cas avec des païens bruts! Vous pouvez être certains que ces candidats comme anciens ne perdaient pas de temps!

### Les responsabilités des anciens

- «*Paître le troupeau de Dieu*» avec de la nourriture bonne et nourrissante de la Parole de Dieu (1 Pi. 5:2)
- Protéger l'assemblée contre les faux enseignants (Actes 20:28-31; Tite 1:9-11)
- Prendre soin des malades, spécialement ceux qui ont aussi besoin d'une restauration spirituelle (Jaques 5:14)
- Guider l'assemblée autant par un exemple divin que par des préceptes bibliques
- Faire des autres chrétiens des disciples

### Former les jeunes chrétiens

Former des disciples est le plan de Dieu. Et c'est le besoin de l'heure! Nous ne pourrions convaincre personne que nous sommes des assemblées néo-testamentaires si nous ne nous engageons pas dans ce travail vital. Pourquoi?

1. Parce que c'est la volonté exprimée de Dieu. «*Allez, faites de toutes les nations des disciples...*» (Mt. 28:19). Vous dites que vous n'avez pas de jeunes disciples à former dans votre assemblée? Commencez avec les non-croyants autour de vous – desquels il n'y a aucune pénurie. Former des disciples commence avec l'évangile, non pas en arrangeant une réunion d'évangélisation, mais en allant vers les perdus avec ces merveilleuses nouvelles, comme notre verset le commande.
2. Parce que c'est le seul moyen d'accomplir la Grande Commission. Elle ne peut pas être accomplie à travers le travail de quelques prédicateurs. Le Seigneur a pensé le projet pour que tout le monde puisse y participer. Si vous ressentez qu'il y a beaucoup de choses que vous ne pouvez pas enseigner à de jeunes chrétiens, il y a sûrement quelques choses que vous pouvez enseigner. Pouvez-vous leur montrer comment prier pour les perdus, comment être hospitalier, comment utiliser une concordance? Pouvez-vous les introduire à un bon livre, ou à un principe divin qui a transformé votre vie? Alors, par la grâce de Dieu, faites-le.
3. Parce que c'est le moyen de poser une fondation sûre pour la prochaine génération. Bien sûr nous devons vivre dans l'espoir quotidien du retour du Seigneur. Par contre, Il peut peut-être attendre un peu plus longtemps (2 Pi. 3:9). Comment aurez-vous personnellement préparé vos jeunes croyants pour une telle éventualité? Votre génération passe-t-elle les trésors sacrés que la génération précédente vous a transmis? Comme Paul exhorta Timothée, «*ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres*» (2 Tim. 2:2).

Dans la formation de disciples, il y a un besoin de contacts rapprochés réguliers. Nous ne les flatterons pas dans le mauvais sens du poil s'ils savent que nous avons leur bien à cœur. Ceci est souvent difficile pour un chrétien plus vieux – se rendre disponible, être aussi honnête et transparent que de prendre soin avec douceur, être indulgent avec les jeunes à notre charge lorsqu'ils faillissent. Si on ne s'occupe pas de cela convenablement, ce sera peut-être la dernière fois qu'on verra nos jeunes gens.

Notez les deux raisons du Seigneur pour le rassemblement de disciples : «*Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher...*» (Marc 3:14-15). Voici le secret. Si nous pouvons honnêtement convaincre les jeunes croyants que, malgré leurs fautes et immaturité, nous voulons passer du temps avec eux, et s'ils savent que nous voyons du potentiel en eux pour Dieu, nous gagnerons leur loyauté. Simplement passer du temps – temps joyeux, temps durs, temps dans la Parole, en prière, en visites, à table, dans l'œuvre – c'est l'investissement qui paye de riches dividendes.

Vous dites que vous êtes trop occupés? Plus occupés que le Seigneur Jésus? Alors vous êtes vraiment trop occupés. Mais ceci est la beauté du plan. Continuez avec votre vie et votre ministère – mais prenez de jeunes croyants avec vous. Cela va peut-être sembler bizarre au début, mais continuez et vous trouverez que non seulement les jeunes en bénéficieront, mais vous aussi. Vous attraperez un peu de leur enthousiasme, la fraîcheur de leur plaisir face à des vérités

nouvelles pour eux. Vous trouverez de l'encouragement dans leur progrès et gagnerez de nouvelles forces données par le Saint-Esprit pour accomplir ce ministère.

Que voulons-nous que les nouveaux convertis deviennent? En d'autres mots, quels sont les compétences spirituelles que nous voulons voir nos disciples acquérir et comment pouvons-nous leur enseigner ces choses? Voici quelques suggestions.

1. Être des serviteurs (Marc 10:43). La plupart des églises dans la chrétienté ont payé des serviteurs ou des pasteurs, et elles ont été pensées pour des gens qui veulent être servis. Mais le plan original était que tout le monde soit un ouvrier. Le Seigneur veut maximiser les sacrifices pour maximiser les bénédictions. Enseigner nos jeunes croyants en étant un exemple de serviteur peut être la plus grande chose qu'on puisse faire pour eux.
2. Être des intendants (Luc 12:42). Le Seigneur Jésus ne nous a pas appelé esclaves, mais il nous a appelé intendants. En tant que tel, chaque jeune croyant doit apprendre comment s'occuper des possessions du Seigneur. Leurs corps ne leur appartiennent plus, mais sont des temples pour l'Esprit de Dieu. Leurs possessions matérielles sont empruntées et ils devront en rendre compte : «*comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses*» (2 Cor. 6:10). L'utilisation de leur temps est aussi une charge sacrée, et apparaîtra pour un audit final au BEMA (sanctuaire).
3. Être des témoins (Actes 1:8). Que c'est étrange de voir un fermier lancer une semence ici aujourd'hui, une autre là demain. Il serait rapidement sans travail. Et nous enseignons à nos jeunes croyants qu'un traité laissé au restaurant, un mot ici et là, est la définition de Dieu pour l'évangélisme? Les trois images de l'évangélisme dans le Nouveau Testament – la ferme, la pêche et le combat – sont des entreprises à haut risque et à haute énergie. Nous devons enseigner à nos jeunes croyants l'essentiel de l'Évangile, le rôle critique de la prière et de la direction de l'Esprit, les compétences nécessaires pour gagner des âmes à Dieu, et le grand travail que ça implique. Le Nouveau Testament ne traite pas l'évangélisation comme un passe-temps; nous ne devrions pas le faire non plus.
4. Être des étudiants (2 Tim. 2:15; Jn. 8:31). La diligence dans l'étude de la Parole devrait être enseignée, et non apprise par la méthode d'essais-erreurs. Malheureusement, beaucoup de chrétiens plus âgés n'ont jamais eu d'enseignement sur les façons d'étudier leur Bible, spécialement les femmes – comme si l'étude de la Parole était une activité exclusivement masculine. Ceci veut peut-être dire s'humilier et dire à ces jeunes que nous n'avons pas appris de bonnes méthodes d'étude, mais «Comment ça serait d'apprendre ça ensemble?». Ceci pourrait être le début d'un temps riche en découvrant la vérité par vous-mêmes au lieu de vivre de bouts de commentaires ou de vérité donnée par d'autres. Enseigner à un jeune croyant comment bien dispenser droitement de la Parole est un bénéfice de toute une vie pour lui-même et pour les autres, les protégeant de l'erreur, les préservant du péché et les équipant pour le service (1 Tim. 4:16).
5. Être des soldats (2 Tim. 2:3-4). Ceci est assurément vital dans une époque où plusieurs croyants tombent au combat. Il doit y avoir une volonté de se soumettre à l'autorité, d'accepter la correction, de rendre des comptes. Il doit apprendre à revêtir l'armure, à manier l'épée de l'Esprit, à se battre à genoux en prière. Nous devons avertir nos jeunes gens à propos des dangers de l'intimité pré-nuptiale, de la pornographie sur internet, de la consommation d'alcool en société, du matérialisme effréné et d'autres ruses du diable. Mais nous devons aussi prévoir de saines alternatives pour leur donner l'opportunité d'apprécier la compagnie d'autres jeunes croyants, pour travailler et apprendre ensemble dans l'œuvre du Seigneur.
6. Être fructueux (Jn 15:8). Ce que nous sommes est plus important que ce que nous faisons. Vos jeunes gens doivent comprendre que ce que nous voulons pour eux est d'être plus que tout autre chose semblables à Christ. Ceci va impliquer du temps seul avec le Seigneur, d'être sincère dans notre obéissance à sa seigneurie et de laisser le jardinier céleste nous émonder pour que nous puissions porter «*beaucoup de fruit*» et que nos fruits puissent rester.

### **La réponse du troupeau aux bergers**

1. Nous devrions leur obéir (Hé. 13:17). Ceci veut dire que nous devrions prendre l'initiative pour connaître comment ils ont été sauvés, leurs livres préférés et les meilleurs moyens pour les encourager. Toutes les visites ne devraient pas être dans un seul sens. Allez les visiter!

2. Nous devrions *«les estimer... à cause de leur œuvre»* (1 Thess. 5:13, version Darby). Un jour, ils devront rendre compte de nos âmes. Nous voulons qu'ils le fassent avec joie. Et ça ne ferait pas de mal de les encourager, aussi!
3. Nous devrions suivre leur foi (13:7). Chaque homme a ses échecs et ses travers. Vous ne suivriez pas l'exemple de Moïse dans ses relations maritales, ni David dans la façon dont il a élevé ses fils. Mais assurément vous pourriez les suivre dans les façons où ils ont été fidèles (lire Hébreux 11 si vous oubliez – même Samson et Jephthé ont donné des exemples de fidélité que nous pouvons suivre).
4. Nous devrions prier pour eux. Si nous utilisions notre temps donné aux critiques pour du temps de prière, quelle différence cela ferait! En fait, nous ne devrions même pas écouter une critique non-fondée sur eux.
5. Nous devrions les traiter comme des pères (1 Tim. 5:1). S'il y a des sujets à discuter avec eux, soyez bienveillants. Rendez vos mots doux. On ne regrette jamais d'avoir été gentil.

## Leçon 8

### Relations dans la famille de Dieu : *Communion et Discipline*

Beaucoup d'aide pour cette section vient d'un article nommé «Discipline dans l'église locale» de W. H. Burnett dans le magazine *Uplook* de Mars 2001

Aucune communion basée sur les gens ne va jamais fonctionner. Jean dit : «*Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ*». Si cette communion avec le Seigneur est vraie, alors nous trouverons la vraie base de la communion «*les uns avec les autres*» (1 Jn. 1:3). Nous aimerons ceux que le Seigneur aime et recevrons tous ceux qu'Il reçoit (Ro. 16:2; Phil. 2:29).

#### Communion définie

Le mot grec *koinonia* dans le Nouveau Testament se réfère à un partage mutuel ou un intérêt commun en quelque chose, et est utilisé en parlant de partager une vérité, un fardeau, un lien commun, une joie, une provision ou une responsabilité. Les croyants sont appelés :

- Concitoyens (Éph. 2:19) avec la même patrie
- Cohéritiers (Éph. 3:6) avec le même héritage
- Compagnons d'œuvre (1 Thess. 3:2) dans l'Évangile
- Compagnons de combat (Phil. 2:25) s'opposant au même ennemi
- Condisciples (Jn 11:16) suivant le même maître
- Coopérateurs (3 Jn. 8) «*Pour la vérité*»
- Compagnons de service (Col. 4:7) avec la même commission
- Compagnons d'œuvre (Col. 4:11) cherchant le même royaume

#### Appartenance et communion dans l'Église

Il est utile de garder en tête la différence entre devenir un membre du corps de Christ à travers le salut et choisir de se lier à un rassemblement local de croyants.

Être membre	Être en communion
Dans l'Église universelle, le « <i>seul corps</i> »	Dans une église locale, qui sont nombreuses
Compulsif et immédiat suite à la foi	Volontaire et préférablement après compréhension
Seulement les croyants (rappelez-vous que la vraie Église est invisible et indivisible; la chrétienté est visible et divisible)	Malheureusement inclut quelquefois des « <i>faux frères</i> » (Gal. 2:4) et des « <i>hommes impies</i> » (Jude 4). Voir aussi Ap. 2:2, 6, 9, 14, 15, etc.
Rien ne peut nous séparer de l'unité décrite en 7 points en Éphésiens 4:4-6	Nous pouvons être séparés par des choix, une vie souillée, des circonstances, des faux enseignements, des restrictions faites par l'homme, la discipline dans l'assemblée, ou la mort.

#### Comment entrons-nous en communion locale?

Notre lien avec les autres croyants n'est pas basé sur une race, des préférences personnelles, un statut social ou tout autre critère humain, mais sur notre vie commune en Christ. Certains chrétiens ne ressentent pas le besoin de se «*joindre*» (Actes 5:13; 9:26) à une église locale, et y assiste selon leur bon vouloir. Mais ceci n'est pas l'enseignement du Nouveau Testament. Nous avons besoin d'être dans une famille locale de croyants, sous des berges pieux qui s'occupent de nous comme faisant partie du «*troupeau sur lequel le Saint Esprit [les] a établis évêques*» (Actes 20:28). Nous avons besoin de ce soin mutuel, d'enseignement, de communion et des opportunités qu'une assemblée locale biblique peut nous donner.

COMMENT DÉCIDER où je devrais être en communion locale? Notre décision devrait être prise, non suite à des préférences personnelles, mais avec la Bible en main pour évaluer le degré auquel une église locale se conforme au

modèle divin. Il n'y a pas toujours une réponse facile à cette question étant donné qu'il n'y a pas d'église parfaite sur terre. Certaines églises peuvent avoir des caractéristiques admirables et bibliques alors que d'autres aspects du plan du Nouveau Testament peuvent manquer. À la fin, nous devons croire que le Seigneur nous place dans une communion locale pour ses propres buts. Cette certitude nous aidera à passer à travers les jours difficiles et nous empêchera de nous éloigner, cherchant toujours une église locale qui est plus acceptable. Lorsque je me joint à une église locale, je dois prendre les *responsabilités* d'une vie partagée avec les chrétiens là. Je profite aussi des *privileges*. Troisièmement, j'exprime ma volonté de me *soumettre à l'autorité* de ce troupeau. Certains veulent les privilèges sans les responsabilités. D'autres veulent un rôle proéminent dans l'assemblée, mais ne veulent pas se soumettre aux anciens. Si c'est le cas, comment peuvent-ils être véritablement en communion s'ils ne veulent pas «*marcher ensemble*» dans la direction où les bergers mènent le troupeau?

Mais COMMENT L'ASSEMBLÉE DÉTERMINE ceux qu'ils reçoivent? Certaines églises acceptent tous ceux qui entrent dans leur bâtisse, sans poser de questions. Nous applaudissons leur esprit charitable, mais l'église locale devrait être formée de croyants seulement. Ceux reçus en communion de l'église devraient déjà avoir été reçus dans la communion avec Dieu. Bien sûr, nous ne parlons pas de ceux qui sont là pour entendre l'évangile; ceux-ci devraient se sentir les bienvenus.

ALORS QUI DEVRIONS-NOUS RECEVOIR (pas seulement par les anciens, mais par toute la congrégation)? Tous ceux que «*Dieu a accueilli*» (Ro. 14:3). Voyez le fragment d'une lettre de recommandation du 1<sup>er</sup> siècle (une pratique répandue qui devrait être pratiquée dans toutes les églises). Elle fut écrite pour introduire Phoebé aux chrétiens de Rome. Paul écrit : «*Je vous recommande Phoebé, notre sœur... afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints...*» (Ro. 16:1-2).

Malheureusement, certains anciens semblent avoir des standards plus élevés que Dieu lui-même! Ils refusent ceux que Christ a reçus. À ceux-ci la Parole déclare : «*Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu*» (Ro. 15:7). À quel point ces anciens seront-ils solennels lorsqu'ils se tiendront devant le Seigneur un jour pour répondre de ceci. Dans un autre contexte, nous l'entendons dire à ceux qui ne reçoivent pas son peuple : «*j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli*» (Mat. 25:43).

### **Quelques aspects pratiques de la communion dans l'église locale**

Le Nouveau Testament est plein de références à la communion dans l'église locale. En voici quelques-unes :

1. Confession des fautes les uns aux autres et restauration de quelqu'un en levant les bras qui sont descendus et en fortifiant les genoux faibles (Jacques 5:16).
2. Se rassembler pour nous exhorter et nous édifier les uns les autres, et pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres (Hé. 10:24).
3. Prendre part au Repas du Seigneur à Sa façon selon 1 Corinthiens 11:24.
4. Supporter les faibles (Romains 15:1) et former les jeunes croyants.
5. Se rassembler pour la prier les uns pour les autres, autant que pour les perdus. «*Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris*» (Ja. 5:16). Et montrer de l'hospitalité les uns aux autres.

Celles-ci peuvent être appelées la communion de rassemblement (voir Actes 2:42). Il y a aussi la communion dans l'Évangile (Phil. 1:5), dans le chagrin (Phil. 3:10) et dans l'action de donner (2 Cor. 8:4).

### **Communions rivales**

Une raison importante de chercher la communion régulière avec des croyants est l'attirance très forte (spécialement chez les nouveaux croyants) vers une autre direction. Le monde que nous connaissions avant notre conversion nous appelle à revenir à lui. Mais le Seigneur dit : «*ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres*» (Éph. 5:11). Infructueuses, elles n'ont aucun bénéfice à long terme pour moi, pour les autres et pour la gloire

de Dieu. Plus inquiétant encore, elles sont des «œuvres des ténèbres» (Éph. 5:11). Lorsque nous retournons à notre vieille façon de vivre, nous prenons en fait les armes contre Christ. Mais l'Esprit peut produire toute sorte de bonté, de justice et de vérité (Éph. 5:9). Concernant un plaisir douteux, demandez-vous : est-ce qu'il va m'apporter de la bonté, de la justice et de la vérité dans ma vie? Si la réponse est non, ne vous en approchez pas.

Bien sûr, il est bien d'être comme notre Seigneur qui a offert une amitié honnête et sincère à des pécheurs (Mat. 11:19) pour les amener au salut. Mais ceci est différent de se lier d'amitié avec le vieux monde où nous étions un jour chez nous, un monde qui rejette notre Seigneur Jésus. Jacques en parle clairement : «*Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu*» (Ja 4:4). Si je jouis d'une communion avec le Seigneur, rien ne sera assez important pour venir entre nous.

## L'importance de la discipline

Le mot «discipline» veut généralement dire un entraînement consciencieux d'un individu pour produire une vie sage et une santé mentale et morale. La racine du mot anglais veut dire d'instruire, d'enseigner, de donner des cours particuliers (tutorer). Notez deux mots importants en Hébreux 12:5-6 : «*Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.*». Châtier veut dire tout ce qui est impliqué dans la formation de l'enfant. Frapper de la verge est plus intense, faisant référence au traitement plus sévère (toujours fait avec amour) lorsque nous refusons d'écouter son enseignement. Le Seigneur utilise autant la houlette et le bâton pour nous corriger et nous diriger. L'église locale, comme son agent sur terre, doit premièrement utiliser toutes les méthodes de formation de l'enfant pour nous aider à apprendre les voies de Dieu. Mais si nous échouons à apprendre ses voies, ils doivent exercer une former de discipline plus intense. Ceci, bien sûr, lorsque nécessaire, est bouleversant pour les personnes impliquées, pour l'assemblée et pour notre Père céleste. Mais notez : c'est une preuve de l'amour vrai du Seigneur pour ses enfants.

## Discipline dans l'église locale

Il y a des temps où des formes de discipline plus strictes doivent être administrées dans l'amour, non seulement pour l(es) individu(s) directement impliqué(s), mais parce que le péché non jugé va compromettre la vie de l'assemblée entière, comme les Corinthiens l'ont découvert. Malheureusement, la peine de ces occasions est souvent pire parce que les gens comprennent mal le but de la discipline et sa nécessité. Il y a plusieurs raisons données dans la Parole de Dieu :

1. **Restauration** : Toute discipline a la restauration comme objectif premier. Lorsque Paul traite du grave problème de fornication dans l'assemblée de Corinthe, il les instruit : «*Ôtez le méchant du milieu de vous*» (1 Cor. 5:13). Mais lorsqu'il écrit sa deuxième épître, après que la repentance ait fait son œuvre dans le cœur du coupable, il écrit : «*Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui*» (2 Cor. 2:6-8). La discipline a fonctionné; la repentance en a résulté; la restauration est donc joyeusement possible.
2. **Protection** : Le levain (la levure) dans la Bible est utilisé comme une image de l'expansion du mal. Alors, le péché (ou le faux enseignement) autorisé dans une assemblée va éventuellement blesser l'assemblée entière. Paul dit que la présence d'un péché de fornication non jugé à Corinthe est comme du levain et nous commande : «*Faites disparaître le vieux levain*» (1 Cor. 5:7; voir aussi Gal. 5:9).

## Pour quelle raison?

Les épîtres du Nouveau Testament donnent au moins 6 types d'offenses qui demandent une forme de discipline plus intense. Ceux-ci peuvent être divisés en deux catégories : celles qui peuvent être réglées sans retirer la personne de la communion et celles où c'est ordonné. Premièrement, notez celles qui arrêtent juste avant l'excommunication.

1. **Lorsqu'une offense est non préméditée** : «*Si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté*» (Gal. 6:1). Ce

n'est pas une personne qui pratique une habitude mauvaise sans se repentir, mais bien quelqu'un piégé dans un moment de faiblesse. Dans ces cas-ci, la restauration par des bergers spirituels est justifiée, plutôt qu'une discipline sévère. Pierre décrit ce type d'offense et son remède. Il «*renia le Seigneur avec serments et jurons*» lorsque pris au dépourvu le soir du procès du Seigneur. Pierre «*sorti, et pleura amèrement*» de remords. Trois jours plus tard, le Seigneur le chercha, le restaura et lui donna une commission. Notez que ceux faisant le travail de rétablissement doivent être des hommes ayant du discernement qui savent atteindre l'équilibre entre la fermeté et la tendreté, et entre le sérieux du péché et la grâce du ciel.

2. **Offenses de nuisance** (1 Tim. 6:3-5; 1 Thess. 5:14; 2 Thess. 3:6-15; Tite 1:10-11) : Celles-ci sont le fléau des assemblées, causant un désarroi non nécessaire : l'indiscipliné, le désordonné, les vains parleurs et les arnaqueurs. La caractéristique principale de ces personnes est qu'elles «*s'expriment légèrement des lèvres*». Paul dit que de telles personnes doivent être averties; nous ne devrions pas leur tenir compagnie (voulant dire ne pas continuer dans leurs discussions peu profitables, leurs critiques et leur médisance) et ils devraient être repris sévèrement. Dans ce cas, l'offense n'a pas encore atteint le stade où l'excommunication est prescrite, mais nous pouvons par contre voir que cette offense, si elle continue après avoir été réprimandée, peut se détériorer et devenir un flot d'injures, ce qui mérite un retrait.
3. **Offenses entre deux croyants – stage initial** (Mt. 18:15-17) : Dans ce cas, l'offense est de nature personnelle entre deux parties. Ce type d'offense est probablement le plus répandu dans les assemblées. La plupart des troubles d'une assemblée n'impliquent pas de grands problèmes doctrinaux ou moraux, mais plutôt des heurts de personnalité insignifiants. Dans ces cas-ci, la technique est de confiner le problème au plus petit cercle possible. La partie offensée se fait dire : «*Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul*» (Mt. 18:15). Malheureusement, la tendance naturelle est d'aller immédiatement le dire à d'autres, de façon à gagner du support. Lorsque ceci est fait, l'assemblée se divise entre l'une ou l'autre des parties et l'unité de l'assemblée est détruite. Non, dit le Seigneur, «*entre toi et lui seul*». Si, malgré tout, cette approche est infructueuse, on recommande au frère offensé de prendre un ou deux témoins de plus avec lui et de faire une seconde tentative de réconciliation. Notez que dans les deux cas, si la repentance se produit, aucune autre action n'est nécessaire.

### Tristes cas nécessitant un retrait de la communion

1. **Offenses personnelles – stage avancé** (Mt. 18:15-17) : Si le problème se rend plus loin que la deuxième tentative de réconciliation, il est porté à l'assemblée. Si l'offenseur écoute l'assemblée, il peut être rétabli sur la base de sa repentance. S'il refuse d'écouter, il est mis dehors. Le Seigneur dit : «*qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain.*» (v. 17).
2. **Négligence du foyer** : Dans ce cas, un frère ne parvient pas à pourvoir pour les besoins de sa famille. Ce n'est manifestement pas concernant les conditions de difficultés où un frère n'a pas les moyens ou les opportunités de supporter lui-même ou sa famille. Dans un cas comme celui-ci, l'assemblée les aiderait sûrement. Le cas qui nous intéresse est celui où un frère a les capacités et l'opportunité de pourvoir pour sa famille, mais n'a pas la volonté de le faire. Il préfère une vie de nonchalance et d'aise. Ceci est vu comme une des offenses sérieuses, qui demandent l'excommunication. «*Il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle*» (1 Tim. 5:8).
3. **Fausse doctrine** (Tite 3:10-11; Gal. 1:7-9; 5:10-11) : La difficulté ici est de déterminer quand l'étiquette «*erreur doctrinale*» devrait être appliquée. Nous devons reconnaître qu'il y a certains domaines où les différences d'opinions sont autorisées et permises, et qu'il y en a d'autres où elles ne le sont pas. Par exemple, si un frère a une différente opinion sur l'eschatologie que celle communément acceptée, nous ne voudrions peut-être pas qu'il enseigne dans nos assemblées, mais nous ne pouvons pas étiqueter des divergences sur l'interprétation prophétique comme «*erreur doctrinale*». Aussi, il est important de comprendre si l'erreur est le résultat de l'ignorance, ce qui devrait être corrigé par de l'enseignement correctif, ou si elle est utilisée pour volontairement diviser le peuple de Dieu. Le problème demande de la prudence; même un hérétique a droit à deux avertissements avant qu'une action extrême ne soit entreprise.

4. **Offenses morales** (1 Cor. 5:1-13; 2 Cor. 2:4-11) : Ces passages référés nous donnent une liste d'offenses devant être considérées assez sérieuses pour que l'excommunication soit exercée. Ce sont la fornication (impudicité), la cupidité, l'idolâtrie, l'outrage, l'ivrognerie et l'extorsion. Cette liste n'est évidemment pas désignée pour être exhaustive parce que d'autres actions qui devraient nécessiter l'excommunication ne sont pas listées. Par exemple, le meurtre n'est pas inclus, mais se qualifie manifestement pour l'excommunication. La liste est donc désignée à être typique et les anciens doivent exercer un grand discernement en identifiant les problèmes moraux. Dans le cas d'une offense morale publique, connu dans la communauté, l'action est claire – mise à part et déni de contact social jusqu'à ce que la discipline ait fait son chemin et ait amené la repentance.

### **Comment la discipline est appliquée**

Si une offense mérite la discipline publique de l'assemblée, qui devrait le faire? Paul écrit : *«Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus...»* (1 Cor. 5:4). Il a prévu que l'exercice de la discipline serait une action de l'église, non seulement des anciens. Il réfère à l'action de discipliner à Corinthe comme ayant été infligé *«par le plus grand nombre»* (2 Cor. 2:6). C'était une action sociale de toute l'église. C'est l'église qui reçoit quelqu'un dans la communion locale et c'est l'église qui met dehors. Les surveillants vont généralement présenter le cas à l'église avec la discipline prescrite, pour l'approbation des croyants locaux. De façon similaire, lorsque la repentance et la réconciliation résultent de ce procédé, l'offenseur devrait être publiquement reçu de nouveau dans la communion.

Peu importe les bas standards du monde, les standards de Dieu doivent être maintenus dans Sa maison. Bénie soit l'église locale qui espère en le rétablissement complet de chaque brebis égarée.



## Annexe 1

### Les caractéristiques uniques du temps de l'Église

1. Le CANON COMPLET : *«Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre»* (2 Tim. 3:15-17). Nous avons : les prophéties de l'AT, les accomplissements du NT • Les ombres de l'AT, la substance du NT • Les exemples de l'AT, les applications du NT
2. La RÉVÉLATION COMPLÈTE de DIEU en CHRIST : *«Mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire»* (1 Tim. 3:15-16). Nous prêchons CHRIST et Christ crucifié. Utilisant toute la portée des portraits de Christ : *«Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits»* (Eph. 4:20-21).
  - Le Christ incarné : Christ en chaque circonstance : marcher comme il a marché – Son exemple
  - Le Christ nous habitant : Christ pour chaque circonstance – Sa puissance (pour rendre possible)
  - Le Christ prééminent : Christ par-dessus chaque circonstance – Son intercession comme Grand Souverain Sacrificateur
3. Le MYSTÈRE de L'ÉGLISE : *«qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints»* (Éph. 1:18)
  - La FIANCÉE et le dévouement de l'Église
  - Le CORPS et la richesse de l'Église
  - Le TEMPLE et la sainteté de l'Église
  - La FAMILLE et la loyauté de l'Église
4. Le SAINT ESPRIT RÉSIDANT EN NOUS :
  - SÉCURITÉ : *«Vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis»* (Éph. 1:13).
  - ACCÈS : *«car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit»* (Éph. 2:18).
  - BUT : *«En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit»* (Éph. 2:22).
  - POUVOIR POUR VIVRE : *«être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur»* (Éph. 3:16).
  - UNITÉ : *«vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix»* (Éph. 4:3; voir aussi v. 4).
  - SENSIBILITÉ AU PÉCHÉ : *«N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu»* (Éph. 4:30)
  - FERTILITÉ : *«Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité»* (Éph. 5:9).
  - CONTRÔLE : *«Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit»* (Éph. 5:18).
  - ARMES D'OFFENSIVE : *«prenez aussi... l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu»* (Éph. 6:17).
  - SUPPORT DE LA PRIÈRE : *«Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications»* (Éph. 6:18).
5. Un VRAI HOMME sur le TRÔNE de DIEU : *«Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché»* (Héb. 4:15).
6. ACCÈS ILLIMITÉ dans le SANCTUAIRE : *«Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins»* (Héb. 4:16)
7. L'ESPOIR du RETOUR IMMIMENT de CHRIST et le CIEL comme notre MAISON : *«Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur»* (1 Jn. 3:2-3).